

Février 1942

2 – La guerre en Asie-Pacifique *Saigon tombe en combattant*

1^{er} février

Campagne de Birmanie – Bataille de Moulmein

Les Japonais, aidés par les Thaïlandais, renouvellent leurs attaques dès l'aube, rétrécissant peu à peu le périmètre de défense allié. Comprenant qu'il n'a d'autre choix que de poursuivre son repli à travers le fleuve, Harvey ordonne la retraite générale. Celle-ci se déroule au mieux, compte tenu des circonstances. L'arrière-garde décroche sur le dernier vapeur fluvial au moment où les Japonais atteignent la jetée. Seuls deux bateaux ont été coulés par l'artillerie japonaise, faisant de nombreux morts civils. Les sapeurs de la 8^e Division Indienne ont pu incendier la plupart des dépôts de ravitaillement, mais les Japonais ont réussi à éteindre une partie des incendies, car les réseaux d'adduction d'eau de la ville sont intacts.

Ainsi passe sous contrôle japonais la partie la plus pro-britannique de la Birmanie, occupée depuis 1826. Le Tenasserim était la seule partie du pays où le bien-être des populations locales avait été protégé des intérêts commerciaux, ce qui explique l'attitude de ses habitants. Néanmoins, la résistance désespérée des troupes de Harvey aura des conséquences à terme. Les Birmans de la région ont vu les Britanniques redoutés et les Indiens méprisés se battre et se faire tuer pour eux, tandis que les Birmans des vallées se sont souvent enfuis, ou même sont passés au nouveau pouvoir, qui se révélera très vite bien plus dur que tout ce que la population avait imaginé. C'est pourquoi, quand les premiers éclaireurs britanniques reviendront dans la région, après le début de la mousson, ils seront aidés par la population, alors bien informée des habitudes de l'Armée Impériale japonaise et pressée de la voir déguerpir.

Pour l'heure, alors que la victoire se précise pour les Japonais, l'état-major nippon doit pourtant ralentir l'offensive. En effet, la 2^e DI thaïlandaise n'apporte qu'une aide réduite à la 55^e DI japonaise. Celle-ci doit souffler après sa victoire dans la bataille de Moulmein, ce qui devrait laisser le temps à la 33^e DI de monter en ligne.

Ces événements vont permettre à la 8^e Division Indienne de se regrouper sur la rive ouest de la Salween. Elle a perdu 30 % de ses effectifs (et notamment la plus grande partie de la 19^e Brigade), mais Harvey considère à juste raison que son sort aurait pu être pire.

Par ailleurs, la 1^{ère} Division Birmane, commandée par le major-général James Bruce-Scott, continue de couvrir la partie nord de la Salween, autour de Papun. Cependant, cette division a perdu trois bataillons sur la frontière et un quatrième lors de la bataille de Moulmein, ce qui représente un tiers de ses effectifs.

Campagne d'Indochine

Cochinchine – A l'ouest de Saïgon, Cu Chi tombe à la suite d'une succession d'attaques japonaises. A l'est, les Japonais atteignent les abords de Bien Hoa, mais sont arrêtés par un dense réseau de tranchées et de barrages, défendu avec ardeur par le 1^{er} Régiment de Volontaires Mixte et par les derniers éléments du GBMS, regroupés sous l'appellation de "Régiment de Marche Lecoq".

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les avions de la Marine japonaise attaquent Penang et Butterworth, endommageant sérieusement les installations, et appuient (avec les Ki-51 de l'Armée) les premières attaques qui testent la résistance de la ligne de Sungei Muda. Pendant ce temps, les troupes britanniques se retirent de Grik.

.....
Au sud... – La situation est assez calme, en dehors de continuelles attaques aériennes contre Kota Tinggi.

.....
Sumatra – Le terrain de Sabang est à nouveau attaqué en début de matinée, cette fois par 18 bombardiers Ki-21 de l'Armée. La piste est très endommagée et les réservoirs de carburant sont incendiés, mais trois des bombardiers sont abattus par une paire de Hurricane en patrouille.

Campagne d'Indonésie

Mer de Banda – La force japonaise en route vers Timor est aperçue à l'aube par un hydravion Do 24K du ML-KNIL, qui parvient à la signaler à Batavia avant d'être abattu par les chasseurs A5M4 du Ryujo. En fin de journée, le sous-marin américain *S-40* (Lt N. Lucker, Jr) et le Hollandais *K-XII* (CC H.C.J. Coumou) attaquent la formation japonaise. A 17h32, un dragueur de mines (un vieux destroyer converti) est coulé, sans doute par le *S-40*. Vingt minutes plus tard, un transport est touché par deux torpilles du *K-XII* et coule rapidement. Le sous-marin hollandais endure un grenadage énergique et inhabituellement obstiné, mais s'en tire bien.

.....
Mer de Florès – L'amiral Hart, commandant d'ABDAFFloat, ordonne au contre-amiral Karel Doorman de quitter immédiatement le mouillage de Bali pour intercepter la nuit suivante les navires japonais qui se dirigent vers Timor. Une violente controverse politico-militaire s'ensuit, car Doorman fait des objections, soulignant que la supériorité aérienne japonaise en Mer de Banda, bien démontrée par les constants raids aériens contre Timor et par la présence d'au moins un porte-avions, rend un tel mouvement sans espoir. Après un échange de messages radio de plus en plus énervés, Hart s'adresse à l'amiral Helfrich, ministre hollandais de la Marine, exigeant qu'il demande à Doorman de choisir entre obéir et être relevé de son commandement. Helfrich s'accorde avec Hart pour dire que Timor doit être défendu à tout prix jusqu'à ce que le convoi venant de Fremantle puisse y débarquer ses troupes ; à 12h30, il envoie à Doorman un message comminatoire.

A 13h00, la Strike Force quitte donc sans enthousiasme la baie de Denpasar (CA USS *Houston* ; CL HrMs *De Ruyter* [amiral], *Java* et *Tromp*, HMAS *Perth* ; CLAA HrMs *Jacob van Heemskerck* ; DD HrMs *Banckert*, *Evertsen*, *Kortenaer*, *Piet Hein*, *Van Ghent*, *Van Nes* et *Witte de With*, USS *Alden* et *Edsall*). Cependant, comme beaucoup de temps a été perdu, Doorman décide de longer la côte sud des Petites Iles de la Sonde, cherchant à atteindre une position un peu au large de la baie de Kupang dans l'après-midi du 2 février. Ce faisant, il espère ne pas être remarqué par les avions japonais jusqu'à ce qu'il soit sous la couverture des P-40 de l'USAAF basés à Timor.

Campagne du Pacifique Sud

Iles Palau – La force d'attaque de Rabaul appareille dès 02h00. Elle est couverte par le Kido Butai du vice-amiral C. Nagumo (porte-avions *Kaga*, *Akagi*, *Shokaku* et *Zuikaku*, CA *Chikuma* et *Tone*, CL *Abukuma*, DD *Hamakaze*, *Isokaze*, *Tanikaze*, *Urukaze*, *Akigumo*, *Arare*, *Kagero*, *Shiranui* et *Kasumi*), la Force de Soutien Direct du contre-amiral Goto (CA *Aoba*, *Furutaka*, *Kako* et *Kinugasa* avec 4 DD) et le Groupe Spécial du contre-amiral R. Tanaka (CL *Jintsu*, DD *Hayashio*, *Kuroshio*, *Oyashio*, *Amatsukaze* et *Hatsukaze*). La Force de Débarquement proprement dite, commandée par le contre-amiral Kajioka, comprend seize transports escortés par les CL *Yubari* et *Tatsuta*, les DD *Mochizuki*, *Mutsuki*, *Oite* et *Yayoi* et les patrouilleurs *PB-32* et *PB-33* (d'anciens destroyers de classe Momi) ; elle est accompagnée par la Force de Soutien Spéciale composée du porte-hydravions *Mizuho* (12

F1M2, 4 E13A1, 4 E8N), du ravitailleur d'hydravions *Sanyo Maru* (4 E13A1, 4 E8N) et des mouilleurs de mines *Itsukushima*, *Okinoshima*, *Tatsuhara Maru* et *Tsugaru*.

.....
Nouméa – Le croiseur lourd HMAS *Australia* et les croiseurs légers HMNZS *Leander* et HMS *Trinidad* viennent se joindre aux forces du vice-amiral Wilson Brown pour la mission de ravitaillement de Rabaul.

Campagne du Pacifique Central

Iles Marshall, 04h30 (heure locale) – Sous une superbe pleine lune, l'*Enterprise* lance ses avions à l'attaque des atolls de Roi, Kwajalein et Maloelap. L'attaque de Roi n'est pas un succès, car l'atoll est obscurci par la brume jusqu'à 07h05, et les défenseurs sont alors dûment alertés par les bruits de moteurs au-dessus de leurs têtes. Quatre Dauntless sont détruits par la DCA et des chasseurs. En revanche, l'attaque de Kwajalein est très réussie : Dauntless et Devastator coulent le transport *Bordeaux Maru* et endommagent deux autres cargos, coulent un chasseur de sous-marins et infligent de graves dégâts au croiseur léger *Katori*, au poseur de filets *Kashima Maru*, au navire de soutien *Yasukuni Maru* et à la canonnière *Hoyo Maru*. Les appareils qui attaquent l'aéroport détruisent 18 avions, tuant 90 hommes, dont le contre-amiral Yashiro, commandant de la région. Le terrain de Taroa, sur Maloelap, est attaqué par cinq Wildcat, qui abattent deux avions japonais sans perte.

Kwajalein, 06h30 – À bord du *Katori*, le vice-amiral Mitsumi Shimizu, commandant de la 6^e flotte japonaise, a été blessé. Avant d'être évacué, il ordonne à tous ses sous-marins d'appareiller pour rechercher et attaquer la flotte américaine, mais aucun ne réussira à rattraper l'ennemi.

09h05 – Roi est de nouveau attaqué. Au même moment, les croiseurs *Northampton* et *Salt Lake City* font feu sur des bateaux dans le lagon de Wotje, mais sans grand résultat. Le croiseur *Chester* bombarde Taroa, mais il est attaqué par huit bombardiers bimoteurs et touché par une bombe qui perce son pont principal, tuant 8 hommes et en blessant 11.

13h00 – Halsey décide de se retirer, estimant qu'il a suffisamment tenté le sort. De fait, il a risqué plus qu'il ne l'imagine.

« Pendant que l'Enterprise manœuvrait au large de Maloelap, le porte-avions et son écran furent aperçus par les sous-marins japonais Ro-67 (un sous-marin ancien de seconde classe) et I-6 (un grand sous-marin de classe J2, converti en submersible de ravitaillement et de soutien pour d'autres sous-marins, tout comme les U-boots Type XIV Milchkuh [Vache à lait]). Les deux bateaux revenaient d'une sortie d'entraînement, ayant éprouvé les possibilités de ravitaillement en pleine mer. Le Ro-67 (CC Masayuki Imoto) essaya à deux reprises de se placer en position de tir, mais l'Enterprise manœuvrait trop vite pour que le sous-marin en plongée puisse se rapprocher. Le commandant du I-6 (CC Michimune Inaba) avait l'interdiction d'attaquer un navire ennemi, car son sous-marin converti était devenu trop précieux pour courir ce genre de risques. Au moment où Halsey décida de s'en aller, le Ro-67 essayait pour la troisième fois de se placer en position de tir. Il lança une salve de proue complète, mais le porte-avions abattit à cet instant sur tribord et se retrouva rapidement hors de portée.

*Aux alentours de Wotje, les croiseurs Northampton et Salt Lake City s'approchèrent tout près du sous-marin Ro-68 (LV Monshiro Izutsu). Là encore, le sous-marin japonais eut beaucoup de mal à se mettre en position de tir contre des cibles rapides et manœuvrantes. Le Ro-68 lança une demi-salve contre le Northampton, mais le rata. Ses torpilles ne furent même pas aperçues par l'écran américain, beaucoup plus préoccupé à ce moment par de potentielles attaques aériennes japonaises. » (extrait de *Sixth Fleet Operation Plans – Research for Australian Official Histories, 1949 – Research Notes*, par Mr Norman).*

.....

Pendant ce temps, le *Yorktown* a attaqué les Marshall du sud, ses objectifs étant Jaluit et Makin. Cependant, un très mauvais temps et une forte défense gâchent le raid sur Jaluit, où deux navires sont endommagés au prix de six avions. A Makin, les neuf SBD envoyés ne trouvent qu'un mouilleur de mines, qui est seulement endommagé. Dans l'après-midi, le groupe du *Yorktown* se retire lui aussi.

« Il ne serait pas honnête de juger ce raid d'après ses maigres résultats matériels. Les deux groupes aériens des porte-avions avaient acquis un entraînement au combat sans prix. L'énumération excessivement optimiste des dommages infligés à l'ennemi aida certainement à relever le moral du peuple américain, encore déprimé par le massacre de l'escadre de l'amiral Glassford à Balikpapan. L'audace de Halsey, frappant au cœur des Mandats japonais, donna au pays son premier héros naval de la guerre. » (S.E. Morison, *The Rising Sun in the Pacific – History of US Naval Operations in WW II*, vol. III, p. 265).

2 février

Campagne de Birmanie

Rangoon – Constatant que les ordres qu'il avait donnés auparavant – défendre sur la rive est de la Salween – ont failli provoquer la destruction de toute la 8^e Division Indienne, le général Hutton, GOC Burma, accepte la demande de Harvey, qui souhaite replier le gros de ses forces jusqu'à la rive ouest du Sittang, sous la protection d'un rideau de troupes. En effet, le terrain à l'ouest du Sittang est bien plus dégagé et adapté aux possibilités des troupes du Commonwealth que la jungle qui s'étend entre la Salween et le Sittang.

Harvey ordonne d'aménager l'unique pont sur le Sittang – un pont de chemin de fer – pour que des troupes à pied et des camions puissent l'utiliser. De son côté, Hutton envoie la 48^e Brigade Indienne – seule réserve disponible dans l'immédiat – préparer une ligne de défense sur la rive ouest du Sittang, pendant que le gros de la 8^e Division Indienne fait retraite vers l'extrémité est du pont.

Par ailleurs, Hutton demande au commandant de la V^e Armée chinoise, le lieutenant-général Du Yuming, dont les troupes sont à l'entraînement près de Rangoon, de lui confier sa 96^e Division (major-général Yu Shao, 286^e, 287^e et 288^e Régiments) pour participer à l'établissement d'une ligne de résistance derrière le Sittang. Il faut préciser à nouveau qu'une division chinoise est à peu près l'équivalent d'une brigade britannique (ou indienne), du moins pour les meilleures divisions de la République de Chine (ce qui est, par bonheur, le cas de la V^e Armée). Le Lt-général Du accepte, tout en précisant qu'il n'obéit pas à un ordre, puisqu'il est plus ancien que Hutton dans le même grade, mais qu'il est d'accord pour *« agir comme son délégué en ce qui concerne notre commune préoccupation d'arrêter les Japonais, car aucune question de rang n'a pour moi la moindre importance au regard de l'entreprise essentielle, qui est d'empêcher les Japonais de couper la route permettant de ravitailler la Chine »*. Du Yuming propose même de mettre à la disposition de Harvey toute sa V^e Armée (22^e et 96^e D.I. et 598^e Rgt blindé). Cette réponse généreuse s'explique sans mal : la route de Birmanie n'est qu'à moins de 100 Km à l'ouest du Sittang. La demande de Hutton sera quelque temps après confirmée par la voie hiérarchique, c'est-à-dire en passant par Wavell puis jusqu'à Tchang Kai-chek lui-même et retour.

Campagne d'Indochine

A l'ouest de Saïgon, la 23^e D.I. japonaise, qui a pris Cu Chi la veille, commence à tester les défenses de Hoc Mon, où le 1^{er} Régiment de Volontaires Vietnamiens vient de prendre position.

Sur le front est, trois attaques frontales contre Bien Hoa sont repoussées, tandis que les réfugiés continuent à fuir sous les bombes japonaises sur la route de Ban Me Thuot.

« Depuis plusieurs jours, les deux derniers P-40 opérationnels du squadron Hell's Angels de l'AVG et les deux ultimes Hawk 75 de l'ancienne 40^e E.C. continuent de harceler les forces japonaises à la mitrailleuse et à la bombe légère. L'aérodrome de Tan Son Nhut étant totalement détruit, ils décollent d'une grande avenue de Saigon, où les bombardiers japonais ne pensent pas à les chercher. Il y a longtemps que plus personne ne se souvient que les deux pilotes américains sont censés être des "mercenaires", pas même eux, sans doute.

Le 2 février, les deux P-40 vont par trois fois mitrailler et bombarder les Japonais qui avancent sur la RC-1 vers Bien Hoa, jouant à cache-cache avec les chasseurs japonais. La troisième fois, alors qu'ils viennent de lâcher sur les troupes ennemies des bombes de 100 kg et des conteneurs de grenades MAC, ils sont attaqués par cinq A6M2. Ils tentent d'atteindre la base des nuages, mais les Zéro sont plus rapides et ont l'avantage de l'altitude. Moins nombreux et ne pouvant piquer pour s'échapper puisqu'ils sont à ras du sol, les P-40 sont condamnés. L'un s'écrase rapidement près de la rivière Nha Be, mais le second, en feu, réussit par miracle à survivre assez longtemps pour gagner la zone du port, où la DCA légère touche deux des poursuivants, qui n'insistent pas. Le P-40 s'écrase peu après en tentant de se poser dans un des nombreux canaux de Saigon.

En fin de journée, le colonel Devèze doit ordonner la destruction des deux derniers Hawk-75, trop endommagés après deux mois de combats quasi quotidiens pour tenter de se sauver par la voie des airs. C'est la fin de la chasse alliée à Saigon.

*La ville se souvient pourtant aujourd'hui des pilotes qui l'ont défendue : l'avenue d'où ils décollaient pour leurs ultimes missions porte le nom des deux derniers pilotes de P-40, ces deux Américains dont les corps n'ont jamais été retrouvés : John Petach et Arnold Shamblin. » (Pierre Clostermann, *Les Anges de Saigon*, in *Feux du Ciel*).*

Juste après la tombée de la nuit, trois Potez-25 TOE et un Potez-29 EVASAN (EVAcuation SANitaire), venant de Saravane, atterrissent sur cette même avenue. Un Potez-25 et le Potez-29 décollent peu après, emmenant des blessés et les deux pilotes survivants de la 40^e E.C., qui sont évacués vers le nord (les pilotes réussiront, non sans mal, à rejoindre la "nouvelle" 40^e EC sur la base Epervier). Dans la nuit, les deux autres vieux biplans effectuent chacun deux courtes missions de harcèlement des troupes japonaises avec des bombes de 10 kg.

Campagne de Malaisie

La 8^e D.I. australienne, encore désorganisée par les pertes subies en décembre et janvier, mais relativement reposée, remonte en ligne pour soutenir la 11^e D.I. indienne, qui commence à se retrancher le long de la rivière Perak. La 18^e D.I. britannique reçoit confirmation de l'ordre de gagner l'île-forteresse de Penang, en dépit des constantes attaques aériennes japonaises.

.....

En Johore, les troupes japonaises, soutenues par un nouveau bombardement massif de Kota Tinggi, commencent à sonder les défenses du Commonwealth, essayant de déborder la position par l'ouest.

Campagne d'Indonésie

Sœrabaya – La base navale est brutalement bombardée par des avions de la Marine japonaise basés à Kuching (18 G4M1 et 36 G3M2/3, escortés par 36 A6M2). Des chasseurs de la RAF et de la RAAF interceptent le raid après le bombardement et peuvent abattre 5 bombardiers et 4 escorteurs, au prix de 4 Hurricane. Cependant, le bombardement a été très efficace. Les dragueurs de mines hollandais *Merbaboe* et *Rindjani* ont été coulés et, plus grave, la base sous-marine a été touchée. Les sous-marins ont pour la plupart plongé pour se poser sur le fond, relativement à l'abri, mais leur grand nombre les a rendus vulnérables aux grappes de bombes lâchées plus ou moins au hasard. Ainsi, les sous-marins hollandais *K-VIII* (CC M.A.J. Derksema) et *K-IX* (LV J.W. Caspers) sont définitivement hors de combat, tandis que le

Français *Argo* (LV Daussy) et l'Anglais *Severn* (Lt-Cdr Campbell), sérieusement endommagés, sont envoyés le jour même se faire réparer en Australie.

En fin de journée, constatant la vulnérabilité de Soerabaya aux raids aériens, mais aussi l'encombrement de la base sous-marine, ABADAFfloat (l'amiral Hart) décide de redéployer les sous-marins américains (sauf les quatre bateaux de classe S) à Fremantle, en Australie.

.....

Timor et Mer de Banda – Bataille de la Mer de Savu

07h45 – Timor est attaquée par les avions de la Marine basés à Kendari et à Amboine, qui commencent à “ramollir” l'objectif. Les avions venus d'Amboine attaquent Kupang. Ceux de Kendari (36 G4M1 escortés) attaquent l'aérodrome, où se trouvent 12 P-40 de l'USAAF, mais ceux-ci ne sont prévenus qu'au dernier moment de l'arrivée des Japonais. Seuls neuf chasseurs ont le temps de décoller, et ils se font massacrer par les Zéro d'escorte, perdant sept des leurs contre deux A6M2. Sept autres avions sont détruits au sol, ou trop endommagés pour être réparés : les trois derniers P-40, deux bombardiers Martin WH-3 du ML-KNIL et deux DC-3 assurant la liaison entre Java et l'Australie.

07h50 – L'escadre de Karel Doorman est repérée entre Flores et Sumba par un hydravion Kawanishi “Emily”. Apprenant sa présence, le vice-amiral I. Takahashi ordonne à ses transports de faire route vers Dili (partie portugaise de Timor) sous la protection des bâtiments légers et du porte-hydravions *Chitose* pendant que les forces Takagi et Hara sont envoyées vers le sud pour détruire l'ennem.

08h40 – Le *Ryujo* lance un raid constitué de 15 B5N2 escortés par 12 chasseurs A5M4.

10h25 – Les avions du *Ryujo* aperçoivent l'escadre de Doorman et commencent immédiatement leur attaque, malgré une DCA intense. Les navires zigzaguent follement et réussissent à éviter toutes les torpilles, parfois de moins de 50 mètres.

10h28 – Le contre-amiral Doorman signale à ABDAFFloat qu'il est attaqué par des avions et demande une couverture aérienne, mais il n'est pas possible de lui en fournir une – les avions de Timor, qui auraient dû remplir cette mission, sont déjà réduits à l'état d'épaves.

11h00 – Le vice-amiral Takahashi ordonne à Takagi et Hara : « *Entrez en Mer de Savu et finissez-en avec la force ennemie.* »

12h45 – Laissant le *Ryujo* sous la seule protection du DD *Shiokaze* et d'un chasseur de sous-marins, les CA *Haguro*, *Myoko* et *Nachi* (amiral), escortés par les DD *Harukaze*, *Hatakaze*, *Minatsuki*, *Nagatsuki* et *Satsuki*, sont parvenus au sud des îles Alor, cap ouest-sud-ouest. Takagi ordonne alors de lancer un hydravion du *Nachi*.

14h10 – L'appareil détecte les navires alliés, qui font route à vitesse modérée (15 nœuds) vers le sud-est, à 75 nautiques de l'escadre japonaise. Le petit E5N8 guide alors les G4M1 basés à Kendari, qui ont ravitaillé après avoir bombardé Timor et ont redécollé aussitôt. La moitié d'entre eux sont équipés de torpilles, les autres de bombes.

14h33 – Les 36 bombardiers sont tardivement signalés, car le radar du *Perth* est débranché pour entretien – si l'autre radar de veille aérienne que compte la petite flotte, celui du *Jacob van Heemskerck* (un type 279), est actif, les informations reçues n'ont pas été transmises à temps au vaisseau amiral. Les 18 premiers bombardiers peuvent donc effectuer un bombardement en vol horizontal assez précis, lâchant leurs bombes en grappes serrées. Le *De Ruyter* est arrosé d'éclats, tout comme le *Houston*, dont la DCA, très active, se venge en abattant au moins un des attaquants. Moins chanceux, le *Java* est touché par une bombe qui explose entre les cheminées, provoquant un violent incendie, puis une minute plus tard par une autre, qui le frappe juste en arrière du mât principal, endommageant gravement son système de gouvernes. Le *Java* dévie sur bâbord, désorganisant la ligne alliée. Profitant de la confusion, les 18 autres G4M1 lancent alors leur attaque à la torpille. Sans le feu du *Jacob van Heemskerck*, si intense que l'équipage du *Perth* croit que le petit croiseur a été incendié par une bombe, cette attaque aurait pu être dévastatrice. Mais le croiseur anti-aérien réussit à

abattre deux des assaillants et les équipages des autres Betty ont du mal à ajuster leur tir. Seuls deux navires sont touchés. Le *Java*, bien sûr, incapable de manœuvrer, est frappé au niveau de la chaufferie avant. Et le DD *Kortenaer* est stoppé net, ses machines gravement endommagées. Il devra être sabordé.

14h54 – Les bimoteurs ont à peine quitté la scène que les avions du *Ryujo* reviennent. Les B5N2 s'acharnent sur le *Java*, qui reçoit une seconde torpille, cette fois au niveau de la passerelle, puis s'en prennent au *Houston*.

15h04 – Le croiseur lourd est touché à bâbord au niveau de la tourelle B. Le capitaine Rooks doit ralentir à 8 nœuds avant de retrouver assez de puissance pour remonter à 12 nœuds. A cet instant, le *Java*, stoppé, est en train de couler. Alors que les avions du *Ryujo* s'en vont, un autre petit hydravion est repéré. Il est alors évident pour Karel Doorman qu'une escadre japonaise ne peut être très loin.

L'amiral hollandais est pris entre ses ordres, qui lui ont été clairement énoncés tant par Hart que par Helfrich, et le fait qu'il est évident que ses navires ne peuvent espérer survivre très longtemps sous les attaques aériennes répétées des Japonais.

15h10 – Doorman signale désespérément : « *Houston endommagé, Java très endommagé* (en fait, le vieux croiseur léger ne survivra que jusqu'à 15h45). *Essaye de me retirer vers l'ouest jusqu'au crépuscule.* » On ignore s'il a en réalité l'intention de se replier jusqu'au détroit entre les îles Flores et Sumba jusqu'à la nuit, puis de remettre le cap sur la baie de Kupang sous le couvert de l'obscurité, ou de se retirer jusqu'à Bali. Quoi qu'il en soit, c'est de la seconde façon qu'Helfrich interprète le message de Doorman.

15h25 – Négligeant la chaîne de commandement d'ABDAFFloat, Helfrich transmet à Doorman : « *Transports ennemis signalés près de la côte nord de Timor. Vous devez poursuivre vers l'est sans tenir compte des attaques aériennes pour rechercher et attaquer l'ennemi, quelle que soit votre situation présente.* » Le "vieux pirate" (son surnom chez ses hommes) ne peut comprendre la prudence de Doorman. Mais sur la passerelle du *De Ruyter*, ce dernier a bien d'autres soucis que le message de son ministre.

15h21 – Un nouveau groupe de 24 bombardiers bimoteurs est cette fois détecté, par le radar du *Perth*. Ce sont les bombardiers basés à Amboine. Ils effectuent une attaque coordonnée, proche de celle des avions de Kendari moins de deux heures plus tôt. Quinze d'entre eux bombardent, puis les neuf autres mènent une attaque à la torpille. L'escadre alliée vient de se reformer, mais reste ralentie par le *Houston*. Le bombardement est très précis. Le *De Ruyter* prend une bombe sur le pont principal, qui met les deux tourelles arrière hors service. Une bombe frappe le *Perth* près de la cheminée arrière, mais ce croiseur est plus gravement touché par deux projectiles qui le frôlent et explosent près de la coque, endommageant sévèrement les turbines bâbord par effet de mine. Le *Houston*, en dépit des dommages subis, abat au moins un nouveau bombardier et sans doute deux autres, ainsi que le *Jacob Van Heemskerck*. Cependant, pour éviter les bombes, les navires alliés ont considérablement distendu leur formation. Avant qu'ils aient le temps de se reformer, les neuf bombardiers-torpilleurs effectuent une attaque efficace, plaçant deux torpilles dans le navire amiral de Doorman.

15h31 – Le *De Ruyter* chavire, entraînant avec lui de nombreux hommes d'équipage, dont le contre-amiral Karel Doorman.

Pour les survivants, la situation est critique. Des hydravions suivent les bâtiments alliés à la trace, prêts à guider de nouvelles attaques aériennes, et annonçant l'arrivée prochaine d'une escadre japonaise. Après avoir secouru les survivants des navires coulés, le commandant du *Houston*, dont le grade est le plus élevé parmi les officiers présents, ordonne aux bâtiments intacts : « *Retirez-vous vers l'ouest à la vitesse la plus élevée possible.* » Les deux destroyers américains *Alden* et *Edsall* refusent tout net et restent en formation avec le *Houston* et le *Perth*, qui ne peuvent donner que 12 nœuds. Conduits par le CL *Tromp*, le CLAA *Jacob Van Heemskerck* et les six DD hollandais survivants filent rapidement vers Florès.

Comme aucun nouveau bombardier japonais ne se montre, les marins alliés survivants commencent à espérer avoir surmonté leur dernière épreuve de la journée et peu à peu, les derniers incendies sur le *Houston* et le *Perth* sont éteints.

17h44 – Des silhouettes apparaissent sur l’horizon et des gerbes d’eau s’élèvent non loin des quatre navires. Takagi et Hara les ont rejoints, après trois heures de chasse à vitesse maximum.

17h46 – Le *Houston* commence à répondre, après un léger virage sur tribord pour ouvrir l’arc de tir de ses tourelles avant (les navires japonais sont hors de portée des 6 pouces du *Perth*). Avec ses six canons de 8 pouces (sa tourelle arrière est toujours hors service), le croiseur américain est très inférieur aux trois japonais, qui portent chacun dix canons de 8 pouces. Il réussit quand même à encadrer par deux fois le *Nachi*. Au début, malgré la présence de deux hydravions, le feu japonais n’est pas très précis et les trois croiseurs tirent à une cadence délibérément lente.

17h51 – L’*Alden* et l’*Edsall* commencent à tendre un écran de fumée devant leurs croiseurs, mais un fort vent du nord le déchire à plusieurs reprises.

17h54 – La distance s’est suffisamment réduite pour que le *Perth* commence lui aussi à tirer, chaque fois que l’écran de fumée se dissipe. Les bâtiments alliés continuent à faire route vers l’ouest à environ 11 nœuds ; leur seul espoir est de tenir jusqu’à la nuit, en espérant pouvoir décrocher dans l’obscurité, mais leurs adversaires les rattrapent trop vite pour leur laisser la moindre chance.

18h01 – Après qu’il ait été encadré deux fois de suite, le *Perth* est touché par une salve japonaise. Deux obus de 8 pouces explosent dans la chaufferie arrière, coupant les conduits de vapeur et ébouillantant à mort la plus grande partie des malheureux marins de la salle des machines. Un troisième obus frappe la catapulte et un quatrième détruit la tourelle Y. Le croiseur australien ralentit à 8, puis à 6 nœuds.

L’*Alden* et l’*Edsall* sortent alors de l’écran de fumée et tentent une attaque à la torpille contre les croiseurs japonais, forçant Takagi à prendre ses distances. Mais les deux petits navires sont pris sous le feu des cinq grands destroyers de Hara (*Harukaze*, *Hatakaze*, *Minatsuki*, *Nagatsuki* et *Satsuki*). Touché par de multiples obus de 127, l’*Edsall* est vite stoppé, en flammes, mais continue à tirer jusqu’à ce qu’il soit exécuté par une torpille probablement tirée par le *Minatsuki*. L’*Alden* est lui aussi touché, mais parvient à se replier vers les croiseurs.

18h10 – Le commandant Rooks ordonne de venir légèrement au nord pour faciliter le tir du *Houston*. De fait, il réussit à toucher le vaisseau amiral japonais, endommageant son installation électrique, qui est cependant rapidement réparée.

18h22 – Le *Nachi* a repris le tir et touche de plusieurs obus le croiseur américain, détruisant la catapulte tribord et les deux 5,25 pouces proches de la cheminée arrière et provoquant un violent incendie.

18h28 – Le *Houston* s’est éloigné du *Perth*, qui se traîne à moins de 4 nœuds. Les destroyers japonais effectuent alors une attaque à la torpille contre l’agonisant. Trois, peut-être quatre torpilles le frappent et le croiseur australien sombre quelques instants plus tard.

18h29 à 18h33 – La nuit tombe, mais l’incendie du *Houston* attire les obus japonais. Cinq nouveaux obus de 8 pouces le frappent, dont trois au moins explosent dans la salle des machines arrière, provoquant d’importants dommages et tuant de nombreux hommes. L’*Alden*, dont la vitesse est réduite à 24 nœuds, tente une attaque désespérée contre les croiseurs japonais, qui dévient leur course vers le nord pour éviter de possibles torpilles, tout en tirant les leurs. L’*Alden* est touché par les obus des destroyers japonais, mais aussi par ceux de l’artillerie secondaire des croiseurs.

18h39 – L’*Alden* stoppe puis sombre par la proue. Les croiseurs japonais remettent alors le cap au 310, se rapprochant inexorablement du *Houston*, touché à l’avant par une torpille qui met hors service sa direction de tir, obligeant les tourelles à tirer sous contrôle local.

18h41 – Un obus frappe la tourelle B, enflammant des sacs de poudre et forçant le commandant Rooks à noyer les magasins avant. L'artillerie principale n'a alors plus que les obus qui restent dans les puits des tourelles. De nouveaux obus de 8 et 5 pouces touchent l'avant du navire, balayant la passerelle en y faisant de nombreuses victimes, dont le commandant Rooks. La distance est tombée à moins de 4 000 mètres et les navires japonais martèlent le *Houston* avec tout ce qu'ils ont. Ce dernier continue pourtant à se diriger vers le nord, comme si les officiers survivants espéraient l'échouer sur l'île de Florès.

18h45 – Les destroyers japonais prononcent une nouvelle attaque à la torpille, touchant le croiseur à deux ou trois reprises.

18h56 – Le *Houston*, qui avance encore, chavire et coule.

Peu après, le vice-amiral I. Takahashi ordonne à trois des transports se trouvant à Dili de se rendre en baie de Kupang.

.....

Côte Ouest de l'Australie, 15h30 – Le convoi de six navires qui se dirigeait vers Timor, est dérouté vers Darwin avec son escorte (croiseurs HMAS *Sydney* et *Hobart* et DD USS *Bailey*, *Meade*, *Shubrick* et *Swasey*) par ABDAFFloat.

Campagne du Pacifique Sud

Nouméa, 11h00 – La force du vice-amiral Wilson Brown lève l'ancre avec un convoi de six transports pour Rabaul. Autour des porte-avions *Lexington* et *Wasp* (contre-amiral Leigh Noyes), quatre CA (USS *Indianapolis*, *Portland* et *San Francisco*, HMAS *Australia*), deux CL (HMNZS *Leander* et HMS *Trinidad*), onze destroyers de l'US Navy (DesRon 1 : *Dale*, *Farragut*, *Macdonough*, *Phelps*, *Worden* ; DesRon 12 : *Aaron Ward*, *Farenholt*, *Lang*, *Selfridge*, *Stack*, *Sterett*). Le convoi, qui transporte la 1^{ère} Brigade de Marines, est sous la houlette du MN *Jeanne d'Arc* (CV Vidil), dont les caractéristiques originales de croiseur-école font un excellent navire de commandement de convoi.

3 février

Campagne de Birmanie

Région de Rangoon – Six Ki-30 du 31^e Sentai, escortés par 24 Ki-27 du 77^e Sentai, attaquent l'un des aérodromes, détruisant un Blenheim du Sqn 113 et un Tiger Moth du BVAS. Deux Hurricane échouent à intercepter le raid, tandis que deux P-40 de la ROCAF y parviennent, mais sans pouvoir abattre le moindre Japonais. L'un des Hurricane, pilotés par le Sqn-Ldr Stone, est victime d'une fuite de glycol et doit se poser en catastrophe sur un banc de sable de l'Irrawaddy, brisant son train. Stone, indemne, est secouru par les habitants d'un village voisin, dont les notables – le chef de village, un policier indien et un commerçant chinois – le réconfortent avec un brandy local avant de faire connaître sa présence chez eux à Rangoon. Stone sera récupéré dans la nuit par bateau.

Pendant ce temps, quatre Hurricanes ont escorté trois Blenheim qui ont bombardé Moulmein avec succès.

Aux abords du pont sur le Sittang, la construction de positions de défense commence.

Campagne d'Indochine

Saigon – Les fronts sont stables. La cité et Bien Hoa sont copieusement bombardées par l'aviation japonaise et l'artillerie lourde de campagne s'y met aussi dans l'après-midi. A l'ouest, des escarmouches du niveau de la compagnie éclatent dans le secteur tenu par le 1^{er} Régiment de Volontaires Chinois.

Au crépuscule, deux Potez-25 et deux Potez-29 biplans, ainsi qu'un petit bimoteur de transport Potez-56 (6 sièges), se posent sur ce que les Français ont surnommé par dérision

“l’Aéroport International de Saigon”. Les Potez-29 et 56 évacuent des blessés vers Saravane (pour le Potez-56) ou Ban Me Thuot (pour les Potez-29), pendant que les Potez-25 reprennent leur harcèlement des positions japonaises.

.....
Tonkin – Les chasseurs français opérant de Dien-Bien-Phu reçoivent l’aide des bombardiers légers Martin-167, du G.B. III/62 reconstitué, qui opèrent de la région de Kunming. Ils attaquent plusieurs fois dans la journée les colonnes japonaises qui tentent de se frayer un chemin de Hanoi vers l’ouest.

Campagne de Malaisie

Au nord... – La 53^e Brigade d’infanterie (18^e D.I. britannique) commence à être transférée de Port Weld à Penang par de petits caboteurs. Cependant, l’intense activité des bombardiers japonais dans le secteur oblige à effectuer la plupart des mouvements de nuit.

.....
Au sud... – Les bombardiers de l’Armée japonaise basés à Kuching frappent à nouveau Kota Tinggi. Cependant, une nouvelle tentative pour déborder les positions défensives britanniques est mise en échec.

.....
Mer de Chine Méridionale – Les sous-marins français *Casabianca* (LV Bellet¹) et *Sidi-Ferruch* (LV Laroze), arrivés à Scerabaya le 26, ont été les premiers prêts à l’action. Dans la nuit du 2 au 3, ils croisent dans le secteur des îles Anambas, où les Alliés savent que la 2^e Flotte de Kondo opère pour soutenir les forces japonaises qui ont débarqué à Endau et Mersing et tentent de progresser vers Singapour et vers la côte ouest de la Malaisie.

02h35 – L’EV1 Chaillet (faisant fonction de second du *Casabianca*) et les deux matelots de vigie aperçoivent plusieurs navires de guerre qu’ils identifient comme une partie de l’écran des forces de Kondo. Le LV Bellet, alerté, ordonne de monter à 15 nœuds et de naviguer en “semi-submersion” (le pont au ras de l’eau) pour réduire la silhouette du sous-marin. « *Nous naviguions en quelque sorte sur la pointe des pieds, racontera Bellet dans le livre de souvenirs du commandant L’Herminier, “Casabianca”. Je donnais mes ordres à voix basse et chacun s’efforçait de faire le moins de bruit possible.* » Le *Casabianca* évite ainsi deux destroyers, qui ne l’ont sans doute pas vu.

02h51 – Les marins français, scrutant l’obscurité, détectent « *trois cibles de grande taille* », par tribord avant, suivant le cap inverse de celui du sous-marin. Alors que Bellet fait braquer les deux affûts orientables (qui portent tous deux trois torpilles de 550 mm) sur l’une de ces cibles, le kiosque est soudainement balayé par un rayon de lumière. C’est un projecteur de l’un des escorteurs japonais, l’*Hibiki*. Bellet : « *Il n’est plus temps d’être discret ! D’un même souffle, je crie de lancer les six torpilles des affûts orientables, puis de plonger. Pendant que nous nous enfonçons – toujours trop lentement, en pareil cas – je serre les dents, craignant de recevoir une pluie d’obus avant d’être submergés. Mais tout se passe bien, pour l’instant. Cependant, alors que nous plongeons de plus en plus profond, un bruit d’hélices en furie nous prévient de l’arrivée prochaine de grenades sous-marines. A 02h58, le Casabianca est durement secoué par leurs explosions, qui provoquent quelques dommages. Mais à 03h00 juste, deux énormes explosions sont nettement perçues à quelque distance : ce sont nos torpilles ! J’ignore ce que nous avons touché, mais nous lui avons sûrement fait très mal !* »

La victime est le *Shoho*, touché à tribord au niveau du premier ascenseur et de la salle des machines. Le porte-avions léger est bientôt stoppé, avec une gîte qui atteint 17°, avant d’être réduite à 12° lorsque le commandant fait noyer quelques compartiments à bâbord.

¹ Le LV Bellet, second du *Casabianca*, en assure le commandement à la place de son “pacha” habituel, le CC L’Herminier. Celui-ci, malade, a été hospitalisé à Oran. Il rejoindra son bâtiment quelques mois plus tard.

Cependant, l'équipage du *Casabianca* ne peut se réjouir très longtemps, car leur sous-marin est alors pourchassé par deux, voire trois destroyers japonais très agressifs, qui le soumettent à un grenadage acharné. *« La situation s'aggrave progressivement. Au fil des minutes, des explosions et des chocs subis par notre pauvre Casabianca, le système de commande principal de plan de gouverne de profondeur, l'éclairage électrique principal et le gyroscope maître sont plus ou moins gravement endommagés. Après plus d'une heure et demie de ce régime, à 04h43, des fuites d'acide sont détectées dans la chambre des batteries avant. Je commence à craindre d'être obligé de faire surface si de nouvelles cellules de batterie sont endommagées. Chaillet est de mon avis, mais lui et moi tâchons de ne rien laisser paraître de notre inquiétude. Inutile effort : les hommes savent que nous sommes en mauvaise posture, et un silence presque total règne, dans l'attente anxieuse de nouvelles grenades. C'est alors qu'à 04h48, deux explosions bien différentes nous font dresser l'oreille. Peu après, nous entendons les destroyers qui nous torturaient s'éloigner vers le nord, et un soupir de soulagement s'échappe de toutes les lèvres. »*

Le *Sidi-Ferruch*, qui patrouillait environ 20 nautiques à l'est de la zone du *Casabianca*, a entendu l'explosion des torpilles, puis les détonations des grenades ASM. Naviguant en surface, puis en immersion périscopique, il aperçoit *« une cible de grande taille en panne »* et peut se placer en bonne position de tir. A 04h42, il lance une salve de proue. L'une des quatre torpilles frappe le *Shoho* à bâbord, en arrière de la salle des machines. Une autre touche le *Nowaki*, stoppé sur le flanc bâbord du porte-avions endommagé, et explose au niveau de la soute à munitions arrière du destroyer. L'arrière de celui-ci est littéralement désintégré par une formidable explosion, qui éventre aussi en partie la coque du *Shoho*.

Dans la confusion qui s'ensuit, les autres escorteurs japonais se lancent sur les traces de ce qu'ils croient être le premier sous-marin ennemi, qui leur aurait échappé pour revenir donner le coup de grâce. C'est la chance qu'attendait le *Casabianca*. *Bellet : « A 04h59, nous faisons surface pour quelques rapides réparations, puis nous filons vers le sud à 17 nœuds sur le diesel sans demander notre reste. Dans l'obscurité, derrière nous, il y a bien quelques bruits de grenadage, mais plus rien ne nous menace jusqu'à l'aube. Nous replongeons alors tranquillement pour éviter les patrouilles aériennes. »*

De son côté, le *Sidi-Ferruch* peut facilement s'échapper, car les bruits du naufrage du *Nowaki* puis du *Shoho* rendent très difficile toute détection acoustique. Le destroyer disparaît sous les eaux à 04h51, suivi à 04h57 par le porte-avions léger, et les autres destroyers sont occupés à secourir les survivants jusqu'à 06h10.

Les deux sous-marins français (3 000 tonnes à eux deux) viennent de venger quelque peu le massacre de la force de Karel Doorman.

Campagne d'Indonésie

Macassar (sud de Célèbes) – L'escadre du vice-amiral Ozawa (CA *Mogami*, *Mikuma*, *Kumano*, *Suzuya*, DD *Ayanami*, *Shikinami*, *Uranami*, *Amagiri*, *Yuguri*, *Sagiri*), escortant la 4^e Force d'Attaque Surprise du contre-amiral K. Kubo, se présente à l'aube devant la ville de Macassar. Les Japonais se heurtent surtout au champ de mines très dense posé par les croiseurs français pendant l'attaque de Balikpapan. Le débarquement, exécuté par une partie des forces qui ont pris Balikpapan quelques jours plus tôt, s'effectue donc avec plusieurs heures de retard, mais il ne rencontre guère de résistance. En fin de journée, les forces japonaises contrôlent la ville.

Cependant, vers 16h00, le sous-marin américain *S-40* (Lt Lucker, Jr) s'infiltré au milieu de la flotte japonaise au mouillage et coule l'un des transports retardé par les opérations de déminage et attendant de décharger, ainsi que le petit escorteur *W-17*. Le sous-marin est pris en chasse par les DD *Amagiri* et *Sagiri* et subit un intense grenadage, mais peut s'échapper à la tombée de la nuit.

.....

Timor – Le débarquement japonais en baie de Kupang rencontre une vigoureuse opposition de la part des hommes de la “Rose Force”. Au matin, le terrain est attaqué par des A6M2 basés à Kendari, mais ceux-ci sont douloureusement surpris par la présence de la batterie des canons AA Bofors débarqués le 27 janvier par l’*Emile-Bertin*, qui en abattent deux.

De l’autre côté de l’île, les forces japonaises ont débarqué à Dili sans la moindre résistance de la part des autorités portugaises. Elles commencent à faire mouvement vers Kupang.

Opération Oni, ou le “siège” de l’Australie

Côte Est de l’Australie – Quatre transports sont torpillés dans la journée par des sous-marins aux approches de l’Australie. Le premier, dès 10h30, est le cargo grec *Nikolaos Michalos* (4 342 GRT, Michalinos Maritime & Commercial), chargé de cotonnades, venant de Bombay et approchant de Brisbane. A 11h00, c’est le tour du Panaméen *Platano*, au large de l’île de Gabo (5 949 GRT, Balboa Shipping) – chargé de véhicules de l’US Army, il allait de San Diego à Melbourne. Le Français *Bangkok* (8 056 GRT, Chargeurs Réunis et Compagnie Française de Navigation à Vapeur), chargé de charbon pour Nouméa, est coulé à 13h30, peu après avoir quitté Newcastle. Enfin, l’US *Firmore* (7 117 GRT, Ore Steamship Corp), allant de Bell Bay à Seattle, va par le fond à 19h00. L’opération Oni (ou Oni-1) vient d’entrer dans sa phase active !

A 21h00, les autorités australiennes, consternées, ordonnent l’interdiction des mouvements navals individuels sur la côte est et mettent en œuvre un système de convois. Néanmoins, beaucoup de bateaux déjà en mer continuent de faire route isolément.

4 février

Campagne de Birmanie

Les deux camps échangent les habituels raids de harcèlement nocturne. Un Heyford du BVAS est endommagé par la DCA sur Raheng, mais peut rentrer à Rangoon.

11h00 – Les Blenheim du Sqn 113 bombardent Mehongsohn sous la protection de quatre P-40 de la ROCAF.

15h00 – Toungoo est attaqué par 17 Ki-30 du 31^e Sentai, escortés par 13 Ki-27 du 77^e Sentai. Ils ne touchent aucun avion, mais sèment la piste de cratères, forçant les avions du Sqn 113 présents à se redéployer à Zayatkwinn.

Campagne d’Indochine

Saigon – Les forces japonaises venant du Cambodge commencent à déborder les défenseurs à Hoc Mon. Dans la soirée, les Franco-Vietnamiens doivent se replier vers Ba Diem.

Peu après le coucher du soleil, un Lockheed 18 des Lignes Aériennes Militaires se pose à la lueur des phares d’automobiles sur l’avenue de Saigon servant d’aérodrome, décharge en hâte quelques médicaments et du matériel chirurgical et embarque des blessés à destination de Louang-Prabang. L’avion redécalle peu avant minuit, juste au moment où un violent bombardement d’artillerie japonais commence à marteler la cité. Malgré cette pluie d’obus, ce sont trois Potez-25 TOE qui harcèlent cette nuit-là les positions japonaises, autour de Ba Diem comme sur le front de Bien Hoa. *« Leurs cibles n’étant qu’à une trentaine de kilomètres de leur “terrain”, les vieux biplans peuvent faire trois sorties chacun dans la nuit, avant d’être soigneusement camouflés pour la journée. Ces piqûres d’insecte sont très mal supportées par le commandement japonais, qui les prend comme des affronts personnels et une insulte à l’esprit guerrier du Bushi-Do. Les antiquités volantes françaises refusant obstinément d’affronter en plein jour les chasseurs japonais, il est décidé d’intensifier les bombardements d’artillerie, en attendant des représailles plus directes. En pratique, cet*

accroissement des bombardements nocturnes facilite la tâche des Potez-25, qui repèrent plus facilement les batteries, les approchent en plané et ne relancent leur moteur que pour fuir, après avoir laissé tomber leurs petites bombes et leurs grenades sur des artilleurs scandalisés. » (Pascal N'Guyen-Minh, op. cit.)

Campagne de Malaisie

Le transfert de la 18^e D.I. à Penang se poursuit à un rythme assez lent, car le port est durement bombardé par l'aviation de la Marine japonaise. Les troupes du Commonwealth commencent à reculer jusqu'à la "Ligne Verte" (Kuala Kangsar et Sungei Perak), maintenant défendue par la 11^e D.I. indienne.

Les bombardiers Ki-21 de l'Armée japonaise basés en Thaïlande attaquent Kuala Lumpur. Des Ki-48 bombardent la gare de Taiping.

.....

Tachikawa (Japon) – Le 2^e Dokuritsu Sentai (groupe indépendant) d'appui rapproché est créé avec des matériels similaires à ceux du précédent (c'est-à-dire relativement anciens). Le 1^{er} Dokuritsu Sentai d'appui rapproché reçoit l'ordre d'accélérer son entraînement afin d'être prêt mi-février à être déployé sur le front de Malaisie.

.....

Mer de Chine Méridionale – Peu après minuit, le sous-marin anglais *Clyde* (Lt Cdr D.C. Ingram) intercepte à la sortie du golfe de Siam un convoi de treize cargos japonais se dirigeant vers Singora et escorté par l'avisos thaïlandais *Maeklong*. A 00h58, une salve de proue de six torpilles frappe à la fois un cargo, qui explose, et l'avisos, qui est touché au niveau de la salle des machines et chavire peu après.

Campagne d'Indonésie

Manado (nord de Célèbes) – Les avions du 4^e Hikoshidan, basés aux Philippines, commencent à se redéployer à Manado en prévision d'opérations contre Java.

.....

Macassar (sud de Célèbes) – Neuf Blenheim IV des Sqn 60 et 62 de la RAF, basés à Singosari (dans l'est de Java), attaquent les forces japonaises qui ont débarqué à Macassar la veille. Ils coulent un transport et endommagent le mouilleur de mines *Tatsuhara Maru*.

.....

Java – Le port de Sœrabaya est attaqué deux fois dans la journée, d'abord par 36 G3M2/3 escortés par 24 A6M2 et venant de Kuching, puis, juste après midi, par 36 G4M1 escortés par 18 A6M2 et venant de Kendari. Les deux raids visent la base navale.

Lors du premier, la canonnière américaine *Asheville* est gravement endommagée, ainsi que le mouilleur de mines hollandais *Jan van Brakel* et les petits dragueurs *Ardjoeno*, *Gedeh* et *Kawi*. Les cinq bateaux sont dépouillés de toutes leurs armes encore utilisables, qui seront utilisées sur le rivage.

Le second raid se traduit par la destruction de deux auxiliaires hollandais (le ravitailleur de sous-marins *Janssens* et le navire-dépôt *Pelikaan*) et surtout par les graves dommages infligés aux sous-marins anglais *P-31* (Lt J.B. de B. Kershaw) et *P-34* (Lt P.R.H. Harrison), qui étaient pourtant posés sur le fond du port. Les deux sous-marins sont irréparables et doivent être désarmés ; ils serviront de stocks de pièces détachées pour les autres sous-marins de la X^e flottille.

Les deux raids ont été interceptés par des chasseurs alliés, mais ceux-ci ont perdu en tout sept Hurricane et deux P-40 en échange de trois G3M2, un G4M1 et trois A6M2.

Dans l'après-midi, Bandoeng est attaquée par 18 G4M1 escortés par 12 A6M2 et venant de Kuching. Ce raid, qui survient juste après le deuxième contre Sœrabaya, ne rencontre aucune opposition, et les secteurs administratifs de la ville sont durement touchés. Les Zéro d'escorte

mitraillent le terrain voisin, détruisant au sol deux Hurricane et un Curtiss CW-21 isolé. Ce raid interrompt une réunion de l'ABDAF, où l'on discutait les conséquences de la destruction de la Strike Force, non sans débattre avec énergie du message de l'amiral Helfrich, qui avait brûlé la politesse à la chaîne de commandement de l'ABDAFFloat.

En fin de journée, les huit survivants de l'escadre de Doorman atteignent Tjilatjap.

.....
Mer de Java – Surpris en surface et bombardé par un hydravion E13A1 "Jake", le sous-marin USS *S-39* (Lt J.W. Coe) est sérieusement endommagé. Le bateau menaçant de couler, son commandant va l'échouer sur l'île de Bawean. Deux jours plus tard, l'équipage sera récupéré par la canonnière néerlandaise *Flores*, après avoir sabordé son bâtiment.

.....
Timor – Après d'intenses combats toute la nuit, les survivants de la "Force Rose" et de la petite garnison hollandaise se dispersent et commencent à se diriger vers la côte sud, dans l'espoir de trouver des bateaux pour quitter l'île.

.....
Darwin – Arrivée à l'aube du convoi destiné à Timor, dérouté la veille.

Opération Oni, ou le "siège" de l'Australie

Côte Est de l'Australie – Le pétrolier *Vancolite* (Imperial Oil Shipping, 11 404 GRT, allant de Balikpapan à Sydney avec des produits pétroliers raffinés) est stoppé par une torpille dans la salle des machines, à 5 nautiques au large de Broken Bay. Le sous-marin japonais fait alors surface et incendie le pétrolier en lui tirant dessus au canon de 76 mm, puis lui lance une nouvelle torpille. Le navire en feu dérive au sud de Sydney avant de se briser et de couler le lendemain.

5 février

Campagne d'Indochine

Saigon – A l'ouest, les Japonais ont réussi à chasser les défenseurs de Ba Diem et approchent des faubourgs de la ville. A l'est, les forces japonaises sont toujours bloquées devant Bien Hoa, où s'accrochent les derniers éléments de l'ex-GBMS, en dépit d'attaques répétées des avions de l'Armée basés à Bin-Dinh.

De toutes parts, l'artillerie japonaise pilonne la cité et l'aérodrome improvisé est touché à de nombreuses reprises dans l'après-midi. Un nouveau vol d'évacuation que devait effectuer le Lockheed-18 des LAM est annulé, mais les Potez 25 et 29 restent très actifs toute la nuit : le Po-29 transporte des blessés à Ban-Me-Thuot et les trois Po-25 continuent de harceler les batteries japonaises.

Campagne de Malaisie

Les fronts nord et sud sont relativement calmes, ce qui permet aux troupes du Commonwealth d'évacuer la position défensive de Grik sans difficulté. En revanche, les avions japonais sont très actifs contre les aérodromes. Ils frappent Sabang (au nord de Sumatra), mais aussi Subang (Kuala Lumpur) et les terrains de Singapour.

Campagne d'Indonésie

Timor – L'île est maintenant à peu près contrôlée par les forces japonaises. A la nuit, deux sous-marins américains embarquent des survivants de la "Force Rose". Mais certains restent à Timor pour harceler les troupes d'occupation.

Darwin – Le convoi destiné originellement à Timor quitte Darwin pour Tjilatjap, mais il va faire un large détour pour éviter au mieux une possible intervention de navires japonais

opérant aux alentours de Timor.

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

En route entre Truk et Oita Bay (où ils doivent débarquer leurs 76 prisonniers), les AMC *Hokoku Maru* et *Aikoku Maru* interceptent et inspectent en pleine nuit un vaisseau suspect qui s'avère être le cargo soviétique *Kym* (5 114 GRT).

.....

Brève rencontre près de Rabaul

04h00 – Les quatre porte-avions japonais et leur écran parviennent au sud de Rabaul, par 152°30' Est et 5°30' Sud, ayant longé durant la nuit l'est de la Nouvelle-Irlande avant de mettre le cap à l'ouest. Un temps assez médiocre a empêché leur détection précoce. Le vice-amiral Nagumo ordonne aux croiseurs *Tone* et *Chikuma* de lancer chacun deux hydravions en reconnaissance vers le sud, pour se prémunir contre toute interférence alliée.

04h50 – Le *Tone* lance un troisième hydravion vers Vunakanau pour reconnaître l'objectif.

05h20 – Le premier raid de suppression est principalement confié aux *Shokaku* et *Zuikaku*, car le commandant Fuchida veut conserver sous la main les groupes aériens des *Kaga* et *Akagi*, plus expérimentés, pour réagir en cas de détection d'une escadre alliée. Néanmoins, ce raid comprend 126 avions : 36 D3A1 (18 du *Shokaku* et autant du *Zuikaku*), 48 B5N2 armés de bombes (24 de chacun des mêmes porte-avions), 42 chasseurs A6M2 (12 du *Shokaku*, 12 du *Zuikaku*, 9 du *Kaga* et 9 de l'*Akagi*).

A la même heure, les forces commandées par Wilson Brown continuent de faire route vers Rabaul, où elles pensent arriver la nuit suivante.

06h10 – L'escadre alliée navigue par 154° Est et 8° Sud, quand le radar du *Lexington* détecte à 55 nautiques un écho qui se rapproche. A ce moment de la guerre, les porte-avions américains opèrent en solitaires et non en formation, comme la Royal Navy et la Marine Impériale japonaise le font déjà. Ce matin-là, la Task Force du *Lexington* est à 30 nautiques environ à l'est de celle du *Wasp*, tandis que le convoi, escorté par les croiseurs HMNZS *Leander*, HMS *Trinidad* et MN *Jeanne d'Arc* et par les DD USS *Selfridge*, *Stack* et *Sterett*, navigue à égale distance des deux porte-avions et 25 nautiques en arrière. Au moment où la détection de l'écho radar déclenche l'alarme, une partie de ces forces traverse un grain violent et un orage pointe à l'ouest. "*Lady Lex*" lance huit chasseurs de la VF-3.

06h31 – L'appareil repéré, le premier hydravion du *Chikuma*, est détruit avant d'avoir le temps de signaler qu'il est attaqué.

06h40 – Les trois autres hydravions entament leur parcours de recherche, volant d'ouest en est, et commencent à se signaler. Constatant que le premier hydravion du *Chikuma* ne répond plus, le commandant Fuchida s'inquiète et ordonne de lancer un B5N2 du *Kaga* et un de l'*Akagi* pour compléter les reconnaissances des hydravions. Précisons qu'à ce moment, Fuchida ne soupçonne en aucune façon la présence de Brown, mais veut seulement s'assurer que la couverture aérienne du sud de la flotte est complète. Il semble que l'un des opérateurs radio du *Chikuma* ait à ce moment détecté le trafic radio entre les chasseurs de la VF-3 et le *Lexington*, mais que cette observation n'ait pas été portée à la connaissance de Nagumo en temps utile.

06h45 – Le raid japonais arrive au-dessus de Vunakanau. Les 126 attaquants n'ont été détectés que quelques minutes plus tôt, et ne sont interceptés que par les trois Buffalo de la "patrouille de l'aube" du Sqn 30 (RAAF). Sept autres Buffalo et six Wirraway du Sqn 24 (RAAF) peuvent cependant décoller avant l'arrivée des Japonais. En énorme infériorité numérique et technique, les seize défenseurs de Rabaul sont rapidement balayés, mais parviennent pourtant à abattre trois A6M2 et deux B5N2. Pendant ce temps, cinq Fairey Battle du Sqn 32 (RAAF) et deux Lockheed Hudson du Sqn 24 (RAAF) ont réussi à décoller et partent à la recherche de la flotte ennemie. Pourtant, leur tentative est symbolique, voire

dérisoire, et tous les équipages le savent...

06h47 – Brown apprend l'attaque de Rabaul. Cette information complète le tableau. L'hydravion de reconnaissance abattu un moment plus tôt a révélé la présence de vaisseaux japonais en Mer des Salomon : il est maintenant clair que ces navires font partie d'une force incluant des porte-avions. Les rapports des services de renseignement venant d'Australie et de Pearl Harbor sont schématiques, mais le fait que les sous-marins français qui viennent de couler le *Shoho* n'aient pas trouvé de grand porte-avions avec la flotte de Kondo peut laisser penser que la Flotte Combinée n'opère plus en Mer de Chine Méridionale ou en Mer de Banda. Enfin, les attaques d'avions de porte-avions contre la Strike Force de l'ABDAF ont été réduites, les coups les plus puissants provenant de bombardiers basés à terre. Dès lors, il y a de bonnes raisons de penser qu'au moins quatre et peut-être les six grands porte-avions japonais opèrent au large de Rabaul.

Après en avoir discuté avec le capitaine Sherman, qui commande le *Lexington*, et avec le commodore W.B. Ault, chef du groupe aérien du porte-avions, Brown juge qu'un raid aérien n'aurait aucune chance de trouver et de frapper la force japonaise avant 09h30, voire 10h00 ou pire. A ce moment, les porte-avions japonais auraient récupéré les avions envoyés contre Rabaul. Dans ces conditions, et avec un convoi à protéger, le vice-amiral Wilson Brown prend la décision de se retirer vers le sud-est.

06h55 – Le convoi transportant la 1^{ère} Brigade de Marines fait un 180°, bientôt imité par les deux groupes des porte-avions.

La décision de Brown a été très discutée, dès cette époque et depuis lors. Certains officiers et la plupart des pilotes du *Lexington* ont été profondément choqués par la décision de Brown. Venant après le raid hardi de "Bill" Halsey dans les Marshall, cette retraite paraissait à première vue consternante. Cependant, dans un livre écrit après la guerre, Jules Roy, pilote devenu écrivain (il pilotait à cette époque un Consolidated-32 de l'opération Couronnement) écrivait : *« Il fallut à l'amiral Brown un remarquable courage pour agir comme il le fit. Néanmoins, son action n'est pas sans rappeler certains précédents historiques. Le 17 juin 1647, le maréchal de Condé – le Grand Condé lui-même – assiégeait Lerida. Considérant la maladie qui ravageait ses troupes, la qualité des défenses de Lerida et le fait qu'une forte armée de secours espagnole était à trois jours de marche, il décida de se retirer. Le jour même, il écrivit au cardinal Mazarin : "Vous ne serez pas peu surpris, après toutes les espérances que vous aviez formées selon ce que je vous avais narré, d'apprendre que j'ai quitté Lerida. Vous me connaissez assez bien, Monseigneur, pour croire que ce ne fut pas sans douleur ni tristesse que, sacrifiant mon honneur à mon devoir envers le Roi, j'ai fait ce qui n'a pas été un mince effort contre moi-même." A Paris, les gens ignorants et mal informés eurent vite fait de moquer Condé et de le traiter de couard. Mais la vérité fut bientôt évidente. Il avait risqué sa réputation personnelle pour préserver l'une des plus importantes armées de son Roi, refusant de la risquer dans un combat d'un intérêt fort douteux à seule fin de s'épargner moqueries et railleries de la Cour. Au bout du compte, cette attitude accrut considérablement son prestige. En ce 5 février 1942, l'amiral Wilson Brown n'agit pas autrement en Mer des Salomon, et il faut l'en féliciter. »* (Jules Roy, *Le Métier des Armes*, Julliard, Paris, 1948).

08h25 – Les porte-avions de Nagumo commencent à faire apponter les avions du premier raid contre Rabaul. L'amiral, ayant discuté avec le commandant Fuchida, a accepté de n'envoyer un autre raid, si besoin, qu'avec des B5N2, afin de conserver les D3A1 pour une possible frappe anti-navire.

08h52 – Les bombardiers basés à Vunakanau aperçoivent la flotte japonaise, mais sont immédiatement coiffés par une patrouille d'A6M2. Les cinq Battle sont expédiés en un rien de temps par les chasseurs japonais, ainsi qu'un des deux Hudson. Ils ont pourtant bombardé, certaines bombes tombant à 200 mètres de l'*Akagi*. Le combat a été si rapide et si inégal

qu'aucun des avions de la RAAF abattus n'a pu envoyer de message. Il n'y aura aucun survivant parmi leurs équipages. Le commandant du Sqn 32 recevra la Victoria Cross à titre posthume. Décoration méritée, non seulement pour le courage malheureux des équipages, mais parce que cette action ne sera pas sans influence sur la suite.

09h03 – Le Hudson survivant, qui a pu s'échapper dans un nuage, signale « *Au moins quatre porte-avions ennemis et de nombreux autres navires de guerre* ». Ce message est capté à bord du *Lexington*, confirmant les craintes du vice-amiral Brown, qui confirme son ordre de retrait et fait même forcer l'allure.

09h08 – Le radar CXAM du *Lexington* détecte l'approche d'un nouvel avion. Mais les multiples grains qui hachent le ciel empêchent les chasseurs de la VF-3 d'intercepter et détruire le B5N2 de l'*Akagi* avant qu'il repère le *Lexington* et signale avoir observé un porte-avions ennemi.

09h14 – Le message du Kate est transmis à Nagumo. Avec Fuchida, il décide de n'envoyer qu'un raid aérien limité contre le porte-avions américain, pensant qu'il peut s'agir d'un appât pour un autre groupe. Après tout, les deux porte-avions américains qui ont attaqué les Mandats ont fort bien pu, après l'attaque, faire route au sud-ouest et non vers Pearl Harbor. De plus, si nous savons que cette stratégie de l'appât n'est pas dans les habitudes américaines, elle fait bien partie des procédures japonaises.

09h55 – La Flotte Combinée lance 24 D3A1 (12 du *Kaga*, 6 de l'*Akagi* et 6 du *Shokaku*), escortés par 36 A6M2 (9 par porte-avions).

10h25 – Les *Shokaku* et *Zuikaku* envoient 12 D3A1 et 15 B5N2 sans escorte à la recherche d'autres navires américains à l'est de la position du porte-avions repéré.

12h18 – Le radar du *Lexington* détecte le premier raid. Les 8 F4F-3 alors en CAP, commandés par le Lt-Cdr Edward H. O'Hare, sont aussitôt dirigés vers les avions japonais – aux commandes de l'un d'eux, Yvon Lagadec. « *Dès que nous les voyons, je comprends que l'Officier Directeur de la Chasse (Fighter Direction Officer, FDO) a sous-estimé l'altitude du raid. Il nous a positionnés à 18 000 pieds, mais les Japonais sont au même niveau, à peine un peu plus bas. Toute une troupe de Zéro nous arrive dessus, ils sont au moins trois fois plus nombreux que nous. Comme les autres, je fonce dans le tas, et en un instant, je ne vois plus autour de moi que des insignes rouges. Alors, je me mets à hurler comme un possédé : "Don't dogfight ! Don't dogfight !" dans mon laryngo. Mais peine perdue. Cinq de mes nouveaux copains se font descendre, contre deux Zéro, abattus tous les deux par Edward O'Hare. Pendant ce temps, tentant de suivre mon propre conseil, j'aperçois une trouée dans la masse de nos adversaires et, par cette trouée, des Val qui commencent leur piqué. Je plonge aussitôt à leur suite, m'attendant à me faire courser par un Zéro, mais rien. En revanche, je rattrape très vite les Val, qui piquent presque à la verticale, mais sont ralentis par leur train fixe et leurs freins de piqué. Ils sont peu nombreux, une dizaine ; j'en ajuste un, qui éclate dans un gros nuage de fumée noire et écarlate – j'ai dû toucher sa bombe. J'aimerais bien en flinguer d'autres, mais je commence à aller trop vite pour bien viser. Je pique à travers leur groupe bien ordonné, j'en frôle deux ou trois au passage, mourir en percutant un bombardier japonais, ce serait trop bête, mais il semble qu'eux non plus n'ont pas envie de me percuter, ils s'écartent et je me retrouve seul, et plus très haut, au-dessus du Lady Lex. Là, il va falloir redresser, car mourir en percutant le Lexington, ce serait vraiment trop bête ! Je tire sur le manche, mon zinc relève le nez, je suis incrusté dans mon siège et un peu voilé par les g positifs... mais j'arrive à redresser sans que ma machine parte en morceaux. Le Wildcat était un engin vraiment solide, capable d'encaisser plus de g que ses ingénieurs eux-mêmes ne l'auraient cru ! »*

La CAP n'a en fait intercepté que les six Val du *Shokaku*, couverts par les 36 Zéro de l'escorte, car les 18 autres Val ont perdu le groupe en traversant d'épais nuages. L'un des Val ratés par Lagadec est abattu par une DCA très dense et seul l'un des quatre autres parvient à

toucher le *Lexington*, plaçant sa bombe juste devant l'ascenseur avant, au niveau de la première tourelle. Cette bombe allume un incendie qui va brûler une heure, dégageant un large panache de fumée noire. Lagadec : « *Quand je reprends mes esprits, ruisselant de sueur, je cherche aussitôt le porte-avions. Horreur : il a été touché, et il brûle. Mais d'autres que moi le cherchent : j'entends le FDO guider des chasseurs vers une vingtaine de nouveaux Val. Furieux, je les suis.* »

Douze autres Wildcat et six bombardiers en piqué SBD3 (ces derniers devant se placer à trois miles de l'écran, à 2 000 pieds, pour disperser d'éventuels avions torpilleurs) ont décollé du *Lexington*. Ils disposent rapidement d'une belle cible : les 18 Val du *Kaga* et de l'*Akagi*, qui ont perdu leur escorte et viennent de repérer le porte-avions grâce au panache de fumée de l'incendie. Les Wildcat abattent sept bombardiers en piqué. Lagadec s'est adjugé l'un d'entre eux : « *Je reviens au Lexington enchanté, avec l'impression d'être un peu ivre et transpirant toujours à grosses gouttes. Merveille des équipes américaines de contrôle des dommages : l'incendie est contrôlé et nous pouvons nous poser. Quand je m'extrahis de mon cockpit, je vois une petite foule accourir vers mon avion, bien reconnaissable au drapeau tricolore que j'ai fait peindre sur le gouvernail. Des cris, des mains qui se tendent vers moi... et je perds connaissance. Je me réveille à l'infirmerie, avec un superbe turban et un mal au crâne de première classe. Pendant mon piqué, ou juste avant, un morceau de ferraille nippon a transpercé ma verrière et arraché un morceau du cuir de mon casque et de mon propre cuir chevelu, sans que je m'en aperçoive. Ce n'était pas de la sueur que j'essuyais d'un revers de mes gants de vol, c'était du sang ! Mais une fois recousu, je me suis senti comme neuf, ou presque. Surtout que pas mal des marins du Lady Lex venaient congratuler leur Frenchie : m'ayant reconnu au milieu des Val, ils étaient sûrs que j'avais désorganisé leur visée – c'était bien possible... – et même que je l'avais fait exprès ! Mais là, c'était excessif...*

Le plus curieux, c'est qu'ils en oubliaient ce qu'avait fait Edward O'Hare, qui commandait la CAP. Après avoir réussi à rester vivant à un contre trois et à descendre deux Zéro pour sa première rencontre avec eux, il avait participé à la bagarre contre le deuxième groupe de Val et en avait abattu deux. Evidemment, lui, il ne s'était pas fait à moitié scalper ! Il ne m'en a pas voulu de lui avoir volé la vedette. Remarquez qu'en fait de vedette, il s'est rattrapé depuis : l'Aéroport International de Chicago porte son nom, et j'attends encore qu'on donne le mien au terrain de l'aéroclub de Saint-Malo ! Evidemment, moi, je n'y suis pas resté... » (Au-dessus des Sept Mers – Souvenirs d'un Marin du Ciel, par le contre-amiral Yvon Lagadec, Editions France-Empire).

Les onze Val survivants, incapables d'atteindre le porte-avions, attaquent son écran. Le croiseur lourd *Indianapolis* est touché deux fois, à la catapulte bâbord et au poste de direction de tir arrière, et secoué par deux bombes qui le frôlent. Les machines du destroyer *Farragut* sont endommagées par deux bombes qui le ratent de peu et le *Phelps* voit le D3A1 que sa vigoureuse DCA vient d'abattre s'écraser juste en arrière de sa passerelle. Les incendies sont violents sur l'*Indianapolis* et sur le *Phelps*, mais, comme le *Farragut*, ils peuvent continuer à naviguer avec la Task-Force du *Lexington*.

Alertés, des chasseurs du *Wasp* interceptent les Japonais en retraite et détruisent un autre D3A1 et un A6M2 sans pertes.

Comme souvent lors de ces batailles, Nagumo reçoit des rapports contradictoires. A 12h45, il est informé que "*Le porte-avions ennemi a été touché et brûle.*" A 13h01, un nouveau message affirme: "*Un cuirassé en feu*" (en fait, il s'agit du croiseur lourd *Indianapolis*). Nagumo demande alors à Fuchida de préparer une nouvelle frappe pour achever l'ennemi. Cependant, à 13h16, un autre message signale que "*Le porte-avions ennemi endommagé fait toujours route au sud-est.*" Pour Nagumo et son état-major, cela ne peut avoir que deux significations. Soit la force américaine se replie rapidement sans essayer de contre-attaquer, soit, ce que les Japonais croient plus probable, c'est la preuve que cette force n'est qu'un

appât destiné à les attirer dans une chasse vers le sud, où guettent d'autres porte-avions et peut-être des avions basés à terre.

13h25 – Nagumo annule le nouveau raid et décide d'attendre le résultat de la mission du groupe lancé à 10h25. Mais ces avions reviennent sans avoir rien vu, quoique certains d'entre eux soient passés à moins de 35 nautiques du groupe du *Wasp*, opportunément masqué par un orage.

15h10 – N'ayant pas de nouvelles informations, Nagumo décide de lancer un nouveau raid contre Rabaul, en n'utilisant que 32 B5N2 escortés par 21 A6M2. Cette attaque accroît les dégâts causés par la première, pendant que les soldats japonais se préparent à débarquer.

A ce moment, le vice-amiral Wilson Brown commence à respirer plus facilement. Les dommages subis par le *Lexington* sont assez légers et sous contrôle. Le porte-avions a récupéré ses avions, tandis que l'*Indianapolis* et les deux destroyers touchés tiennent le coup eux aussi, bien que le croiseur lourd fume encore. L'escadre s'est éloignée des navires japonais et n'a pas subi de dommage catastrophique.

En fin de journée, Nagumo contrôle son objectif. Sa mission est remplie. Les troupes qu'il escorte vont bientôt prendre Rabaul d'assaut. Ses pilotes ont décrit le porte-avions touché comme "gravement endommagé" et sont persuadés d'avoir très sévèrement atteint un cuirassé. Pourtant, il n'a pas su infliger un coup décisif à l'US Navy alors qu'avec davantage de chance, d'informations et de hardiesse, il aurait pu détruire la moitié des porte-avions alliés du Pacifique. Mais il l'ignore !

Cette "Brève Rencontre" peut à peine être appelée bataille. C'est pourtant la première fois que deux flottes se sont heurtées "au delà de l'horizon", sans l'aide d'avions basés à terre (en dehors des malheureux Australiens de Vunakanau), et elle fait donc date dans l'Histoire.

Opération Oni, ou le "siège" de l'Australie

Côte Est de l'Australie – Les sous-marins japonais continuent de faire du dégât dans le trafic naval allié. Il s'agit en fait de la 26^e Division, comprenant trois petits sous-marins, les *Ro-61* (CC Yamamoto Hideo), *Ro-62* (LV Takizawa Koresuke) et *Ro-63* (CC Nagai Katsuiko), soutenus par le sous-marin de ravitaillement *I-5* (CC Nakamura Otoji). Ce grand sous-marin (classe J1M, 24 000 nautiques d'autonomie) a été modifié pour pouvoir ravitailler les Ro à la mer par temps calme. Il emporte du carburant, de la nourriture, du matériel et 14 torpilles destinées aux Ro, le tout stocké là où se trouvait auparavant logé un petit hydravion.

Le 5 février, ils se contentent de la destruction au canon du charbonnier *Our Jack II* (Coal & Allied, 900 GRT), par le *Ro-61*.

Renforts

Aden – Le convoi Stone-Age rencontre le Groupe d'Escorte de l'Océan Indien. La Force H et les escorteurs français venus de Méditerranée retournent vers Alexandrie.

6 février

Campagne de Birmanie

Après une journée de calme (compte non tenu des raids nocturnes et des reconnaissances), l'aviation de l'Armée Impériale lance une attaque en règle contre Mingaladon.

Peu avant l'aube, dix Ki-21 du 14^e Sentai bombardent en deux vagues. A 07h00, 15 Ki-30 du 31^e Sentai martèlent la piste, perdant un bombardier, abattu par deux Hurricane du Sqn 17. Une heure plus tard, 25 Ki-27 du 77^e Sentai ratissent le secteur. Ils sont interceptés par six Hurricane et six P-40 de la ROCAF et une bataille aérienne acharnée se développe. De nombreuses victoires seront revendiquées des deux côtés, mais un seul avion est vraiment

abattu : un Ki-27 piloté par le Lt Kitamura. On peut y ajouter un autre Ki-27 forcé de se poser à Moulmein (l'avion est détruit) et deux blessés parmi les pilotes des Hurricane.

En fin de journée, la ROCAF perd aussi un P-40 et son pilote quand ce dernier tente une virile pour évaluer un P-40 tout juste réparé. La gouverne de profondeur de remplacement se brise et l'avion s'écrase.

Des éléments du génie arrivent en train au pont sur le Sittang et commencent immédiatement à construire des défenses.

Campagne d'Indochine

Cochinchine – Les troupes japonaises venant de l'ouest sont maintenant aux portes de Saigon. En revanche, du côté est, le front paraît stabilisé à Bien Hoa, car les unités japonaises manquent d'équipement lourd. De plus, les attaques de harcèlement effectuées le long de la route côtière par de petites unités indépendantes, composées d'hommes des tribus locales et de quelques Français, obligent le commandement japonais à organiser des unités de sécurité, réduisant le nombre d'hommes disponibles pour l'attaque de Bien Hoa.

.....

Tonkin – Le temps s'améliorant un peu, les avions français basés à Muong-Thien / Dien-Bien-Phu accentuent leurs attaques contre les forces japonaises.

Campagne de Malaisie

Les deux fronts restent plutôt calmes, mais Penang, Ipoh et Kuala-Lumpur sont copieusement bombardées par l'aviation japonaise.

Campagne d'Indonésie

Manado (nord de Célèbes) – De nouvelles unités de l'Armée japonaise arrivent à Manado, venant des Philippines, pendant que des troupes venant de Chine se dirigent vers Luçon *via* Taïwan. Au crépuscule, le sous-marin américain *Swordfish* (Lt Cdr C.C. Smith) coule un cargo de 4 000 tonnes au large du port.

Bandœng (Java) – Une importante réunion du commandement de l'ABDAF met en lumière l'opposition entre les différents participants à cette structure. Les autorités hollandaises, arguant du fait que la contribution navale de l'US Navy à la défense de l'Indonésie est maintenant réduite à quelques sous-marins, demandent que l'amiral T. Hart soit remplacé par l'amiral Helfrich. Ce dernier réclame à Wavell et à Palliser de consacrer davantage de forces à la défense de l'est de Java, car on peut s'attendre à ce que l'ennemi pousse son avantage à partir de Timor. De leur côté, les deux officiers britanniques persistent à donner la priorité à Sumatra et à la Malaisie.

Les deux officiers supérieurs français présents sont dans une position difficile. L'amiral Decoux, représentant officiel du gouvernement français, est déchiré entre ses instructions politiques de « *soutenir à fond la volonté hollandaise de défendre l'Indonésie* » mais aussi de « *prêter toute l'assistance possible aux forces britanniques et américaines, en tenant compte de la nécessité stratégique d'une étroite coopération avec ces deux pays.* » La situation de Decoux n'est pas facilitée par le fait qu'il considère que la Mine Force (principalement composée de navires français et placée sous son commandement) a été mal utilisée par l'amiral Hart et que ce désaccord a dégénéré en un conflit ouvert avec l'amiral américain.

Sœrabaya (Java) – Arrivée du sous-marin français *Casabianca*, qui va pouvoir réparer les dommages subis en attaquant la 2^e Flotte japonaise.

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Rabaul, Nouvelle-Irlande – Les troupes japonaises débarquent en force. L'escadre américaine attaquée la veille s'étant visiblement retirée hors de portée, les porte-avions de

Nagumo s'en prennent à Kavieng. Sous le commandement du Lt Takehiko Chihaya (de l'*Akagi*), 34 D3A1 escortés par 18 A6M2 bombardent Kavieng sans perte.

Nouvelle-Guinée – Les avions du *Shokaku* et du *Zuikaku* attaquent Lae, Salamaue, Madang et Bulolo.

Pearl Harbor – Le croiseur sous-marin *Surcouf* (CF Blaison) rentre du raid qui l'a conduit de Papeete aux Bonin, raid ponctué par son action à Wake et par une reconnaissance dans les Mandats avant le raid aéronaval américain.

Opération Oni, ou le "siège" de l'Australie

Côte est de l'Australie – Dans la nuit, le sous-marin *Ro-61* coule au canon le charbonnier côtier *Moonandah* (Coal and Allied, 650 GRT). Puis il s'approche de Catherine Hill Bay et, stationnant à 900 mètres du rivage, bombarde la mine de charbon. Ce bombardement provoque un incendie qui brûlera durant plusieurs jours.

7 février

Campagne de Birmanie

Rangoon – Imitant les antiques bombardiers du BVA, l'Armée Impériale commence à préférer les raids de bombardement nocturnes aux attaques diurnes. Le Ki-30, bombardier léger monomoteur très vulnérable à la chasse, n'est plus employé que de cette façon. Cette nuit, des avions de ce type attaquent quatre terrains de la RAF, pendant que des Ki-21 frappent le port de Rangoon.

Peu après l'aube, c'est au tour des ratissages menés par des chasseurs. L'un d'eux provoque un combat aérien : 22 Ki-27 du 77^e Sentai se heurtent à 10 Hurricane du Sqn 17 sur Mingaladon. Un Ki-27 est abattu et un autre doit se poser à Moulmein. Trois avions de la RAF sont endommagés, mais aucun n'est perdu.

Campagne d'Indochine

Saigon – Les combats de rue font rage dans l'ouest de la ville, déclenchant une terrible panique dans la population non combattante, qui fuit les bombardements de l'artillerie et de l'aviation vers les Hautes Terres ou vers le Delta. Le général Martin et le Haut-Commissaire Sainteny ordonnent l'évacuation finale de Saigon par « *toutes les troupes organisées* », qui doivent se replier vers Bien Hoa pour pouvoir ensuite battre en retraite jusqu'à Ban Me Thuot. Dans la nuit, les dernières personnalités vietnamiennes et chinoises sont évacuées par un petit Potez-56 à 8 places et par trois Potez-25, qui réussissent à se poser et à redécoller de "l'Aéroport International de Saigon". Martin et Sainteny tombent d'accord pour refuser d'être eux aussi évacués par avion et pour se rendre à pied de Bien Hoa à Ban Me Thuot avec les troupes survivantes. Leur attitude sera largement célébrée par la presse et les radios des Alliés. « *L'équipage du Margaux (sans doute le dernier Sav-41 encore opérationnel), qui tient Bien Hoa, voit passer le groupe formé par Martin, Sainteny et leurs collaborateurs, où Sainteny est toujours en costume civil – à peine a-t-il daigné desserrer sa cravate et mettre des chaussures militaires, mieux adaptées à une longue marche. "C'est un bourgeois, ton Sainteny, y'a pas de doute, lance Roger Carmaux à Fernand Naudin, mais au moins, on peut pas dire que c'est un petit-bourgeois !" » (P. N'Guyen-Minh, *op. cit.*).*

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les Japonais commencent à évaluer la force de la "Green line" tenue par les troupes du Commonwealth.

.....

Au sud... – Les Japonais reprennent leur avance vers Kluang.

Mer de Chine Méridionale – Dans la nuit, le sous-marin anglais *Clyde* (Lt Cdr Ingram), toujours en patrouille à l'entrée du Golfe de Siam, coule le sous-marin thaïlandais *Vilun*.

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Les avions du *Kaga* et de l'*Akagi* attaquent à nouveau les terrains de Rabaul (Vunakanau et Lakunai) et appuient les troupes débarquées la veille.

Opération Oni, ou le "siège" de l'Australie

Côte Est de l'Australie – En plein midi, le sous-marin *I-5* (CC Nakamura) torpille et coule le cargo anglais *Inventor* (Harrison Lines, 6 210 GRT, allant de Wellington à Melbourne pour compléter sa cargaison).

8 février

Campagne de Birmanie

Toungoo – Dans la nuit, des Ki-30 endommagent six Lysander du Sqn 28 qui se préparaient pour une mission de bombardement.

Front de la Salween – La 55^e Division japonaise commence à donner des coups de sonde tout le long du fleuve. Les éclaireurs subissent quelques échecs sanglants, mais réussissent à s'assurer une petite tête de pont à huit km au nord de Moulmein. De plus, les Britanniques découvrent que les Japonais sont en train de construire des pontons avec les stocks de teck capturés à Moulmein. Enfin, à Martaban, deux vapeurs de ravitaillement sont coulés par une attaque de Ki-21.

Sur le Sittang – La construction de retranchements se poursuit, avec des matériaux apportés par le train. Les Japonais épargnent en effet la voie ferrée, car ils espèrent pouvoir s'en servir sous peu : ils la considèrent comme la clef de Rangoon et n'ont pas l'impression qu'elle soit très utilisée par leurs ennemis. En fait, les Britanniques s'en servent énormément, mais de nuit.

Campagne d'Indochine

Saigon – Les troupes japonaises contrôlent maintenant un tiers de Saigon, mais avec beaucoup de difficultés. De violents combats de rue continuent de secouer la ville – ou ses ruines – et un convoi de ravitaillement est attaqué sur la route entre Cu Chi et Saigon.

A l'est de la cité, les dernières unités organisées françaises et vietnamiennes commencent à évacuer Bien Hoa.

Campagne de Malaisie

Au nord... – La 11^e D.I. indienne est maintenant engagée à fond pour défendre la "Green Line" (Kuala Kangsar et Sungei Perak), malgré la reprise des opérations d'appui au sol des appareils de la Marine japonaise basés à terre.

.....

Au sud... – La nouvelle avance japonaise vers Kluang est arrêtée après de durs combats. Au crépuscule, un Spitfire de reconnaissance photographie une piste d'aviation dont une unité du Génie japonaise a commencé la construction près de Mersing, malgré le terrain marécageux.

Mer de Chine Méridionale – Opérant pour la première fois en meute, "à l'allemande", les sous-marins de la 2^e Flottille d'Extrême-Orient patrouillent dans les eaux de Mako et entre Taïwan et les Philippines.

Le *Sfax* (LV Terlier) coule le pétrolier militaire *Erimo* (6 500 GRT, 15 647 tW), 20 nautiques au nord de Mako. Ce précieux navire est accompagné d'un chasseur de sous-marin, qui tente de riposter et lâche une douzaine de grenades, sans grande efficacité.

Mais c'est sur la route Taïwan-Philippines que les nouvelles tactiques vont montrer leur efficacité.

En début de matinée, le *Bévéziers* (LV Richard) détecte un convoi japonais se dirigeant vers Lingayen (car la baie de Manille est toujours considérée comme interdite à la navigation par les Japonais, en raison de la présence des troupes américaines à Bataan et surtout à Corregidor et dans les forts de la baie). Après avoir signalé le convoi, son cap et sa vitesse, le *Bévéziers* le suit toute la journée et fait surface au crépuscule. A 21h15, il est rejoint par *La Créole* (LV Frossard) et *L'Aurore* (LV Libiot), qui ont rallié vers la position prévue en début de journée. Appliquant les nouvelles instructions, les trois sous-marins attaquent en surface sous le couvert de la nuit.

La Créole place deux torpilles dans les flancs du grand paquebot *Taiyo Maru* (14 503 GRT), qui stoppe, et une (lancée de ses tubes orientables arrières) dans le cargo mixte *Kanko Maru* (2 929 GRT), qui coule rapidement ensuite. *L'Aurore* touche de deux torpilles un cargo non identifié², qui coule peu après, mais est contre-attaquée par l'un des escorteurs, le vieux destroyer *Sanae* (classe Wakatake). Après une heure de chasse et de contre-chasse, *L'Aurore* finit par exécuter son poursuivant d'une torpille de 550 mm.

Pendant ce temps, le *Bévéziers* tire une salve d'un de ses affûts orientables contre un transport de troupes et le manque, mais il repère alors le *Taiyo Maru* en panne. Le sous-marin l'achève d'une salve de proue de quatre torpilles, dont trois frappent le gros bâtiment. Le *Bévéziers* est alors la cible du vieux DD *Fuyo* et doit plonger. Deux heures plus tard, son poursuivant ayant renoncé, il remonte à immersion périscopique et aperçoit un cargo solitaire sans escorte (en réalité, un navire du convoi, qui s'était dispersé après sa première attaque)³ et le coule d'une salve de son second affût orientable.

Au total, quatre transports et un escorteur coulés pour cette seule attaque !

Campagne des Philippines

Péninsule de Bataan – L'avance des troupes japonaises, qui se poursuivait presque sans interruption depuis leur débarquement, est arrêtée au milieu de la presqu'île, sur la ligne Bagac-Orion, par les forces américano-philippines. Les unités japonaises infiltrées sont coupées et anéanties lors des Batailles des Pointes et des Poches. Les défenseurs sont en théorie commandés par le général MacArthur, mais c'est en réalité son second, le général Wainwright, qu'il faut créditer de cette victoire défensive – à ce moment, MacArthur ne sort pas de son QG sur l'île de Corregidor.

Campagne d'Indonésie

Manado (nord de Célèbes), 03h00 – Escorté par la force du contre-amiral Kubo, un convoi appareille pour Macassar.

.....

Au large de Sandakan (Bornéo) – L'unique navire de guerre japonais sérieusement touché lors de la bataille de Balikpapan le 22 janvier, le DD *Natsushio*, a quitté Balikpapan la veille pour Hainan après des réparations provisoires. Pris en remorque, c'est une cible relativement facile pour le sous-marin américain *S-37* (Lt J.C. Dempsey), qui l'envoie par le fond, sans savoir qu'il venge un peu les morts de l'escadre Glassford.

² Note de Claude Huan : « D'après les recherches effectuées dans les archives japonaises après 1962, il s'agit de l'Oridono Maru (5 305 GRT) ».

³ Note de Claude Huan : « Sa victime doit être identifiée comme le Morioka Maru (4 469 GRT) ».

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Considérant que Rabaul est à présent sous le contrôle des forces japonaises, le vice-amiral Nagumo se retire vers Truk avec le *Kaga* et l'*Akagi*. Les *Shokaku* et *Zuikaku*, restés en arrière, lancent de nouvelles attaques contre Lae et Salamaue.

.....
Nouméa – Arrivée du convoi transportant la 1^{ère} Brigade de Marines, escorté par le *Wasp* et son écran. Pendant ce temps, le *Lexington*, l'*Indianapolis* et les deux destroyers endommagés se dirigent vers Pearl Harbor, dont les équipes de réparations sont déjà en alerte.

Opération Oni, ou le “siège” de l’Australie

Côte Orientale de l’Australie – Embusqué près de Sydney, le *Ro-63* (CC Nagai) aperçoit à 04h00 le convoi GP-2 (quatre transports et deux escorteurs) en train de quitter le port. A 05h20, ayant réussi à se placer en bonne position, il lance une salve complète. Une torpille frappe l’un des escorteurs, le dragueur auxiliaire *Durraween* (RAN), qui se casse en deux et coule immédiatement. Une autre torpille touche à l’avant le transport américain *Portmar* (Calmar Steamship Corp, 5 505 GRT), qui parvient cependant à se traîner jusqu’à Sydney. Une troisième torpille atteint à l’arrière le Hollandais *Tjitjalenska* (Java-Chine-Japon LIJN, 10 972 GRT), qui peut lui aussi rentrer à Sydney. L’escorteur survivant attaque vigoureusement le *Ro-63*, lançant 37 grenades en quatre attaques. Puis il poursuit le sous-marin toute la journée, dans une chasse “jusqu’à épuisement”, mais à la tombée de la nuit, lorsque le *Ro-63* réussit à se dégager, il n’est que légèrement endommagé et toujours en état de combattre.

9 février

Campagne de Birmanie

Front de la Salween – Des troupes de la 33^e Division japonaise et de la 2^e DI thaïe traversent le fleuve à Papun (près de 200 km au nord de Moulmein) et tombent sur les 1^{ère} et 2^e Brigades de la 1^{ère} Division Birmane. Celles-ci lâchent pied très vite et s’enfuient dans une grande confusion par la route Papun-Bilin. Il est vrai que ces deux brigades ont perdu la moitié de leurs effectifs, notamment les trois bataillons balayés sur la frontière de la Thaïlande, mais aussi un bataillon passé à l’ennemi lors de la bataille de Moulmein. Seul le 2^e King’s Own Yorkshire Light Infantry s’accroche, le temps d’être secouru par la 13^e Brigade d’Infanterie Indienne, troisième brigade de la 1^{ère} Division Birmane. Mais en fin de journée, le major-général Bruce-Scott ne commande plus que cinq bataillons déjà bien éprouvés.

Plus au sud, à 55 km au nord de Moulmein, des unités de la 8^e Division Indienne attaquent des Japonais qui viennent de traverser la Salween à Pa-an. Elles peuvent les repousser, mais Harvey sait que l’ennemi est en train de passer la Salween en nombre au nord de sa position principale et qu’il n’a aucune troupe capable de s’y opposer. Il ordonne donc un repli jusqu’à la rivière Bilin, environ 150 km plus à l’ouest. L’essentiel de son matériel lourd et de son ravitaillement ayant déjà été déménagé, ce repli se passe bien. La 13^e Brigade Indienne (à laquelle le 2nd KOYLI s’est amalgamé) suit le mouvement. Le reste de la 1^{ère} Division Birmane a pratiquement disparu, en dehors de quelques éléments divisionnaires...

Trois Blenheim et quatre Hurricane du Sqn 135 attaquent Moulmein.

Campagne d’Indochine

Saigon – La bataille fait toujours rage dans la ville, où l’avance japonaise est ralentie par des combats de rue et la destruction d’immeubles entiers par des équipes de démolition pour créer des obstacles.

A l'est, en arrière-garde, le Régiment de Marche Lecoq tient toujours Bien Hoa, pendant que l'immense colonne de réfugiés s'écoule lentement vers Ban Me Thuot, sous les attaques des Ki-36 et des Ki-51, rappelant à certains Français ce qu'ils ont vu au printemps 1940.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les combats se font plus violents. La “Green Line” est maintenant directement menacée, et les bombardiers en piqué de la Marine impériale sont constamment lancés à l'assaut de l'artillerie britannique.

.....

Au sud... – Les bombardiers basés à Kuching attaquent les positions du Commonwealth près de Kluang pour soutenir la poussée japonaise dans cette direction. Cependant, ces bombardements, effectués par des bombardiers à moyenne altitude (des Ki-21), ne sont pas très efficaces.

Campagne d'Indonésie

Tjilatjap (côte sud de Java) – Escorté par les croiseurs australiens *Sydney* et *Hobart*, le convoi naguère destiné à Timor entre à Tjilatjap en fin de journée. En effet, dans la matinée, l'amiral Hart, dans son dernier ordre important à ABDAFFloat, a concentré tous les navires de surface alliés importants à Tjilatjap, ne laissant que des sous-marins et de petits bateaux à Sœrabaya et à Batavia, qui sont maintenant attaquées presque quotidiennement par les avions japonais.

Pacifique Central

Midway – Le sous-marin japonais *I-69* tente de bombarder les installations américaines, mais il est rapidement mis en fuite par un chasseur Brewster F2A de l'USMC.

10 février

Campagne d'Indochine

Cochinchine – Alors que les troupes japonaises livrent encore des combats de rue acharnés dans Saigon, les dernières forces franco-sino-vietnamiennes évacuent Bien Hoa, formant l'arrière-garde de la colonne de réfugiés. *« Manquant de carburant et de munitions, le char Margaux doit être abandonné, après avoir été dûment piégé. Son explosion coûtera la vie à deux soldats japonais trop curieux, et les officiers japonais qui examineront l'épave s'interrogeront longtemps sur la signification de l'inscription hâtivement peinte sur son flanc : “Ci-gît Margaux, meilleur char de la 1^{ère} PanzerDivision de l'Armée du Front Populaire franco-vietnamien”. »* (P. N'Guyen-Minh, *op. cit.*)

.....

Tonkin – En dépit du très mauvais temps, les Hawk-81 et les Martin-167 français accomplissent de nombreuses missions contre les colonnes japonaises qui tentent de progresser vers l'ouest en suivant le cours de la Rivière Noire. Beaucoup d'embarcations sont détruites sur la Rivière par bombardement ou mitraillage.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les forces japonaises commencent à percer la “Green Line”, mais avec de très lourdes pertes.

.....

Au sud... – L'offensive japonaise vers Kluang est bloquée à 10 km de l'aérodrome, ou plutôt de ses ruines.

.....

Tokyo – L'Etat-Major Général de l'Armée (Koku Hombu) accepte d'envoyer le 1^{er} Régiment Aérien Indépendant d'Appui Tactique sur le "Front Sud". Les avions doivent voler du Japon en Malaisie par Formose, Hainan, Tourane et la Thaïlande. Une fois son entraînement achevé, le 2^e Régiment doit être transporté par des cargos de la Marine jusqu'à la nouvelle piste en construction près de Mersing.

Campagne d'Indonésie

Washington – A la suite d'un intense travail de lobbying de l'ambassadeur des Pays-Bas, le président F.D. Roosevelt, après en avoir longuement discuté avec le secrétaire d'Etat Knox et l'amiral King, décide de rappeler l'amiral Hart et de laisser un amiral hollandais commander ce qui reste d'ABDAFFloat. En réalité, le général Wavell a déjà reçu une directive de l'Etat-Major Combiné pour laisser Hart garder le titre nominal d'ABDAFFloat, mais en déléguant ses prérogatives opérationnelles à l'amiral Helfrich. En fin de journée, Hart quitte Java, officiellement pour cause de "mauvaise santé". « *Cette histoire de santé fut considérée comme une mauvaise plaisanterie par les derniers équipages de l'Asiatic Fleet, car quelques jours plus tôt, inspectant les survivants de la Strike Force à Tjilatjap, "Tommy" Hart avait parcouru tous les navires comme un jeune enseigne. Chacun détestait l'idée de perdre ce bon barreur par gros temps.* » écrira plus tard S.E. Morison (*The Rising Sun in the Pacific*, p. 312). Il semble que S.E. Morison n'ait pas demandé l'avis des hommes du *Lamotte-Picquet* et de l'*Emile-Bertin*, ni celui des marins hollandais...

.....
Java – Bandoeng et Batavia sont sévèrement bombardées dans la matinée par des avions de la Marine basés à Kuching. Ceux basés à Kendari et à Amboine ciblent les terrains du ML-KNIL à l'est de Java dans l'après-midi.

En début de soirée, une nouvelle réunion de l'ABDAF se tient à Bandoeng. Le général Wavell demande au général Ter Poorten de préparer la défense de l'est de Java. Ter Poorten souligne alors que la protection aérienne de Java est pratiquement inexistante. Les quelques Hurricane assemblés à Bandoeng ou même à Tjilatjap sont pour la plupart envoyés à Palembang-II pour défendre le Détroit de Malacca. Depuis la chute de Timor, les P-40 de l'USAAF ne peuvent plus venir de Darwin. Transférer des chasseurs par bateau à partir de Fremantle est devenu nécessaire pour organiser la défense aérienne de Java.

.....
Bornéo – Le sous-marin mouilleur de mines *Perle* (LV Piot) effectue sa première mission offensive en Extrême-Orient, posant deux champs de mines à l'entrée de la baie de Kuching.

11 février

Campagne d'Indochine

Cochinchine – L'état-major japonais proclame officiellement la chute de Saïgon. Ses troupes tiennent environ 85% de la cité, en dépit de constantes embuscades et escarmouches dans les ruines. Les réfugiés sont pendant ce temps arrivés à Ban Me Thuot, qui est bombardée à deux reprises par l'aviation japonaise. Grâce à un émetteur radio bricolé, le général Martin et le Haut-Commissaire Sainteny parviennent cependant à envoyer à Alger un message confirmant leur évvasion.

.....
Alger – Pierre Brossolette annonce, à l'ouverture de la conférence de rédaction du matin, que le Siège est sans nouvelles depuis la veille des personnels des bureaux d'Indochine. Il exprime l'espoir que journalistes, techniciens et employés ont pu suivre les autorités.

.....
Tonkin – Le commandement japonais suspend toute opération offensive vers le nord-ouest,

alléguant “le manque de moyens de transport et la mauvaise situation sanitaire”.

Campagne de Malaisie

La 11^e D.I. indienne tient encore une partie de la “Green Line”, mais commence à se replier sur des positions à Ipoh et vers le sud, le long de la rivière Perak.

Campagne d’Indonésie

Tjilatjap (Java) – Le Groupe d’Escorte Est (CL HMAS *Hobart* et *Sydney*, avec la DesDiv 71 – USS *Abbot*, *Doran*, *Thomas* – et la DesDiv 72 – USS *Bailey*, *Meade*, *Shubrick*, *Swasey*) quitte Tjilatjap pour Fremantle afin de prendre en charge le transport d’avions USS *Langley* (qui avait été le premier porte-avions de l’US Navy) et le cargo *Sea Witch*, qui doivent arriver dans ce port australien le 19 février, chargés respectivement de 32 et 27 chasseurs P-40.

.....

Bali – Couverte par la force du vice-amiral J. Ozawa (CA *Kumano*, *Mikuma*, *Mogami*, *Suzuya*, DD *Ayanami*, *Shikinami*, *Uranami*, *Amagiri*, *Yuguri*, *Sagiri*), la 4^e Force d’Attaque Surprise du contre-amiral K. Kubo, avec 15 transports, le porte-hydravions *Kamoi* (6 F1M2, 4 E13A1, 2 E8N), six chasseurs de sous-marins et six dragueurs de mines débarque des unités de l’Armée à Bali.

Opération Oni, ou le “siège” de l’Australie

Côte Orientale de l’Australie – Vers 17h00, près de Brisbane, le *Ro-61* aperçoit le convoi PG-2 au large de Coffs Harbour, se dirigeant vers le sud. A 18h30, ayant réussi à se positionner devant le convoi, du côté de la côte, le *Ro-61* lance trois torpilles sur un gros pétrolier. Deux vont au but, et le pétrolier explose en une colonne de flammes (c’est le Norvégien *Braconda*, 10 203 GRT, Braathen Ludvig Co., allant de Palembang à Sydney avec de l’essence d’aviation). Le convoi s’éloigne aussitôt vers le large.

Le commandant du *Ro-61*, le capitaine de corvette Hideo Yamamoto, ordonne de poursuivre le convoi en surface et rétablit le contact à 20h30. Mais le sous-marin est aperçu à 21h00 par un navire de l’escorte, l’avisos HMAS *Moresby* (A/Lt Cdr Charles Hugh Brown, RANR⁴), qui le force à plonger et le pourchasse avec obstination (trois passes de grenadage, 18 grenades en tout). A 22h30, le *Ro-61* revient en immersion périscopique et contre-attaque, mais sa torpille rate de peu le *Moresby*, passant à deux mètres de sa poupe. L’escorteur réplique aussitôt, effectuant deux nouvelles passes de grenadage, qui forcent le sous-marin à plonger très profondément...

12 février

Campagne d’Indochine

Saigon – Les troupes japonaises s’efforcent de nettoyer les nombreuses poches de résistance qui subsistent dans la ville. De plus, de nombreux soldats sont bien plus occupés à piller les ruines qu’à avancer vers Ban Me Thuot, ce qui facilite le repli franco-vietnamien. L’aviation japonaise est cependant très active, bombardant aussi bien Ban Me Thuot que Pleiku, dans les Hautes Terres.

Campagne de Malaisie

De durs combats se déroulent entre la “Green Line” et Ipoh. Les troupes japonaises qui tentent de déborder la 11^e D.I. indienne sont châtiées par une contre-attaque de blindés, mais la “Green Line” doit être abandonnée. Durant la nuit, les troupes du Commonwealth se

⁴ Capitaine de corvette à titre auxiliaire, de la Royal Australian Navy Reserve.

réorganisent au sud d'Ipoh.

Campagne d'Indonésie

Bornéo – En entrant dans la baie de Kuching, le transport japonais *Ishikari Maru* (3 292 GRT) saute sur une mine posée par le sous-marin français *Perle*. Ces mines détruiront encore l'un des chasseurs de sous-marins de l'escadre du contre-amiral Hara (le 13) et deux caboteurs (le 14).

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Le *Kaga* et l'*Akagi* arrivent en début de matinée à Truk.

.....

A bord du *Lexington*, en route vers Pearl Harbor

« Ce matin-là, je vois arriver le commandant du groupe aérien du Lex, avec un drôle de sourire. “Yvon (il prononce Aïevonne, ce qui me fait un peu drôle), j'ai deux nouvelles. La bonne, pour nous du moins, c'est que notre chef, l'amiral Nimitz [commandant l'US Navy dans le Pacifique], à qui nous avons expliqué que tu avais sauvé le Lex et que nous aurions bien besoin de toi pour notre prochaine rencontre avec les Japs, a accepté de demander à l'amiral Muselier de te détacher officiellement à la VF-3. Et figure-toi que ton Amiral a accepté !”

Je suis sidéré, car il ne m'avait parlé de rien, sous prétexte de ne pas perturber la cicatrisation de mon cuir chevelu. Mais je suis ravi, car me retrouver sur un porte-avions d'escorte, même français, après le Lexington, euh... Comme je me confonds en remerciements, il continue : “OK, la mauvaise nouvelle, alors, c'est qu'ils t'ont, eh bien, un peu dégradé.”

Un moment de stupéfaction, puis tout s'éclaire : pour renforcer mon rôle de représentant de la Marine Nationale auprès de l'US Navy (et en reconnaissance de mes 13 victoires), Muselier m'a au contraire fait nommer Lieutenant de Vaisseau. Mais je m'étais déjà présenté au départ comme lieutenant (l'équivalent d'EV1), et mes amis américains me croyaient brimé pour américanophilie excessive !

Après mille congratulations, j'apprends que je suis autorisé à intégrer l'emblème de la VF-3 dans l'insigne personnel que je suis vivement invité à concevoir immédiatement et à arborer sur tous mes avions dorénavant. Depuis, j'ai toujours tenu à profiter de cet honneur, même si de mauvaises langues ont parfois prétendu que Félix-le-Chat-à-la-bombe jurait avec les hermines bretonnes... » (Au-dessus des Sept Mers – Souvenirs d'un Marin du Ciel, par le contre-amiral Yvon Lagadec, Editions France-Empire). »

Renforts

Colombo (Ceylan) – Arrivée du convoi Stone-Age.

Opération Oni, ou le “siège” de l'Australie

Côte Est de l'Australie, 00h30 – Le bûcher funéraire du *Braconda* était encore visible, jetant dans la nuit noire un lugubre rougeolement. Le *Ro-61* émergea des flots au grand soulagement de son équipage. *« Les batteries ne sont même plus à 30%, Commandant, il était temps que cet Anglais lâche prise. »* Le capitaine Yamamoto (simple homonyme de l'amiral) était moins optimiste. *« Je ne suis pas sûr qu'il nous ait oublié, Noguchi. »*

– Oh, il a dû avoir la peur de sa vie, avec la torpille qu'on lui a lancée ! On a bien failli l'avoir !

– On verra. Rechargeons le plus vite possible, on pourrait peut-être encore rattraper ce convoi !

01h30 – L'avisé HMAS *Moresby* était australien, non anglais, auraient répondu avec irritation

tous ses membres d'équipage s'ils avaient entendu Noguchi. Mais l'obstination proverbiale de son capitaine révélait son ascendance écossaise.

– *Vous pensez vraiment que le Jap est encore dans le secteur, Commandant ? S'il n'est pas en train de rassasier les poissons, il ne reviendra pas se frotter à nous de sitôt !*

– *Ce gars est fort, Scotty, répondit Brown. Il s'est placé idéalement pour démolir le plus gros bateau du convoi, puis, au lieu de fêter sa victoire, il nous a poursuivis en surface. Il est fort et têtu. Il aurait pu faire d'autres dégâts si on ne l'avait pas un peu calmé. Mais je suis sûr qu'on ne l'a pas eu, et qu'il est toujours là, quelque part, prêt à profiter de l'ombre d'une chance. Donc, on joue les chiens de berger et on guette. Il va devoir remonter pour recharger ses batteries...*

02h15 – La voix de la vigie tremblait d'excitation : « *Commandant ! Un kiosque ! Par tribord arrière !* » Brown réagit au contraire avec froideur, presque comme si le Japonais lui avait fixé rendez-vous. « *Vu ! La barre au 85. Machines, donnez-nous le maximum. Thompson ! On va avoir besoin de votre 4 pouces !* »

02h19 – Le cri affolé du veilleur n'alerta l'équipage du *Ro-61* que quelques secondes avant que les obus du *Moresby* ne fassent jaillir leurs premières gerbes. « *Trop court !* pensa Yamamoto. *Si tout va bien, la prochaine sera trop longue. La suivante sera bien placée, mais nous aurons plongé...* »

02h45 – Le *Ro-61* frémit sous l'onde de choc des grenades qui explosaient au-dessus de lui.

– *Où en sont les batteries, Noguchi ?*

– *Euh... Presque 65%, Commandant. Mais, Commandant, nous sommes à plus de 110 mètres. Commandant...*

– *Oui, Noguchi ?*

– *La limite de sécurité est à 70 ou 80 mètres, Commandant, fit Noguchi d'un ton suppliant.*

– *La limite théorique, Noguchi. Les ingénieurs disent que la coque ne risque pas l'écrasement au-dessus de 120 mètres, au moins.*

05h00 – Scott Clement savait qu'il ne fallait pas ennuyer le commandant Brown. Deux nouvelles heures de chasse, deux nouvelles passes de grenadage, un total de 48 grenades ASM lancées, et aucun signe ne montrait que le sous-marin japonais (de classe "Ro", d'après ce qu'on avait pu apercevoir dans la nuit) avait été endommagé. Maintenant, il fallait rejoindre le convoi – au moins, le Jap ne l'embêterait plus.

06h10 – Le soleil levant – « *Bon présage !* » se dit Noguchi – éclairait l'océan désert où le *Ro-61* venait d'émerger. Mais le capitaine Yamamoto n'avait pas l'air satisfait. Le convoi était le plus important qu'ils aient vu depuis le début de l'opération Oni, et il n'avait coulé qu'un seul de ses navires. « *Signalez au I-5 que nous allons avoir besoin de ravitailler, dit-il d'une voix agacée. Fixez un rendez-vous.* » Il se tourna vers Noguchi. « *Cette guerre risque de durer. Nous pourrions bien revoir cet Anglais, vous savez. Et nous le reconnaitrons. Les gars des hydrophones ont eu toute la nuit pour apprendre par cœur le bruit de ses hélices...* »

13 février

Campagne d'Indochine

Cochinchine – Les troupes japonaises s'activent pour nettoyer Saigon et Cholon, où la population qui n'a pas fui vers les Hautes Terres ou le Delta souffre beaucoup. Pillages, viols, meurtres, incendies sont monnaie courante. Ban-Me-Thuot est bombardé à plusieurs reprises par des avions de l'Armée, provoquant de lourdes pertes civiles et un début de panique.

Campagne d'Indonésie

Mer de Java – Peu après minuit, le sous-marin USS *Seawolf* (Lt Cdr F.B. Warder) reçoit l'ordre du Cpt Wilkes, commandant les sous-marins de l'US Navy à Sœrabaya, d'attaquer les

navires japonais débarquant des troupes à Bali. Filant à 18 nœuds en surface, le sous-marin met le cap vers Sanur, point de débarquement le plus probable. À l'aube, il plonge et tente de s'infiltrer parmi les transports au mouillage. Malheureusement, il est repéré par l'écran de destroyers, qui le mettent un moment sur la défensive. Mais le Lt Cdr Warder manœuvre son *Seawolf* avec beaucoup d'adresse dans ces eaux peu profondes. Raclant le fond de la baie à deux reprises, il parvient à échapper aux escorteurs. En début d'après-midi, il arrive à portée de tir des transports au mouillage, et tire une salve de proue complète. Malheureusement, aucune de ces torpilles n'atteint son but... ou du moins, aucune n'explose, et le *Seawolf* a le plus grand mal à échapper aux patrouilles japonaises alertées par les sillages.

Pourtant, l'épisode donne sa chance à l'Anglais *Upright* (Lt-Cdr F.J. Brookes). Le petit sous-marin de la X^e Flottille profite de la confusion créée par l'attaque du *Seawolf* pour se glisser dans le mouillage, où il torpille à 16h10 un transport et un des vieux destroyers convertis en dragueur de mines, qui coulent tous deux en quelques minutes. Malheureusement, à ce moment, les transports ont achevé le débarquement des hommes et du matériel. Mais en cette journée, la Royal Navy a déjà causé d'autres ennuis à la Marine Impériale.

Peu avant midi, l'*Upholder* a détecté l'escadre d'Ozawa au large de Bali et son commandant, le Lt-Cdr Wanklyn, a tiré une salve de proue complète à longue portée. Une torpille a touché le croiseur lourd *Suzuya* juste en avant de la passerelle et une autre a atteint le destroyer *Sagiri* au niveau de la tourelle avant. Les dommages subis par le *Suzuya* sont relativement limités, mais Ozawa n'a pas d'autre choix que de renvoyer le croiseur à Mako, escorté par le DD *Amagiri*. Le *Sagiri* est plus durement touché ; la proue arrachée, il parvient pourtant à se diriger à faible vitesse vers Balikpapan, escorté par un chasseur de sous-marins.

.....
Java – Bandœng et Sœrabaya sont à nouveau durement bombardées, tandis que les chasseurs japonais mitraillent les terrains de la partie orientale de Java. Singosari, Perak et Maospati sont particulièrement touchés. Pourtant, cinq B-17 peuvent décoller d'Andir et de Maospati et attaquent les navires japonais débarquant des troupes à Bali. Contre des bâtiments à l'ancre, ce bombardement en altitude est relativement efficace : le transport *Sagami Maru* est endommagé.

Le croiseur *Emile-Bertin* quitte Tjilatjap à midi et file vers Fremantle.

Peu après, ce qui reste de la Strike Force (HrMs CL *Tromp*, CLAA *Jacob van Heemskerck*, DD *Banckert*, *Evertsen*, *Piet Hein*, *Van Ghent*, *Van Nes*, *Witte de With*) reçoit l'ordre de partir pour le détroit de Badung et Bali. Helfrich voudrait en effet doubler les attaques des sous-marins par une frappe navale. Cependant, juste après la tombée de la nuit, l'*Upright* transmet que les navires japonais sont visiblement en train de se préparer à quitter Sanur, car les opérations de débarquement sont terminées. Avec un nombre inconnu de navires japonais naviguant en Mer de Java, l'opération de surface implique un grand risque pour un résultat potentiel très limité et elle est annulée à 22h15. L'escadre rentre à Tjilatjap le lendemain matin.

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Truk – Arrivée des CV *Shokaku* et *Zuikaku*, puis des CV *Hiryu* et *Soryu*, venant de Mako (îles Pescadores), qui rejoignent les CV *Kaga* et *Akagi*.

Renforts

Colombo – Le convoi Stone-Age appareille pour Rangoon. Un des ses navires doit cependant aller débarquer à Port Blair des troupes et du matériel pour améliorer les installations locales ; deux autres se rendront à Sabang, à la pointe de Sumatra, dans le même but.

Dairen (Corée) – La 8^e Division d'Infanterie japonaise (Lt-général Shizuo Yokoyama) et la

9^e Brigade de Chars Indépendante (colonel Kita Takeki), de l'Armée du Kwantung, commencent à embarquer respectivement pour les Philippines et la Malaisie, via Hainan. Il semble que le gouvernement japonais ait souhaité continuer à affaiblir l'Armée du Kwantung – dont les chefs ont fait un état (militaire) dans l'état (militaire). Le gouvernement peut d'autant plus se le permettre que les Allemands lui ont laissé entendre que l'URSS aura bientôt tout autre chose à faire qu'à s'en prendre au Japon.

En raison du manque de transports et de ravitaillement, ces troupes n'arriveront à destination que vers la mi-mars.

14 février

Campagne de Birmanie

Les activités aériennes sont ralenties, car les deux adversaires se réarment.

Côté japonais, le 31^e Sentai se redéploie à Lampong et le 8^e à Nakhorn Sawan, tandis qu'une partie du 50^e s'installe à Changmai, d'où ses Ki-27 peuvent escorter les Ki-21 qui commencent à aller régulièrement bombarder Mandalay. De son côté, le 77^e est informé qu'il va bientôt être rééquipé en Ki-43 "Oscar".

Côté allié, l'Air Vice-Marshal Stevenson réorganise les activités de la RAF pour apporter un soutien direct à l'Armée. Le Groupe 221 est renforcé : son Sqn 3, équipé de Hurricane, est porté à 42 machines et les deux squadrons de Blenheim (Sqn 45 et Sqn 113) sont portés à 37 avions. De même, les unités de la ROCAF basées en Birmanie reçoivent du renfort ; elles comptent à présent 36 P-40.

Le BVAS (qui a conquis le respect de tous pour son dévouement à faire voler des pièces de musée) se voit proposer de changer ses Fury pour des Buffalo, mais l'offre est déclinée sous prétexte que les Hollandais, en Indonésie, ont bien plus besoin du petit chasseur américain, dont tous les exemplaires disponibles leur sont envoyés. En fait, les hommes du BVAS estiment que, si leurs machines sont anciennes, elles peuvent opérer d'installations primitives et sont très faciles à entretenir, du moins tant que durera la réserve de pièces détachées. Comme l'explique le premier as Indien, le flight lieutenant Mohan Singh, on ne trouve pas beaucoup d'avions dont la voilure puisse être réparée par des fabricants de cerfs-volants et des couturières. Mohan Singh réclame d'ailleurs d'autres chasseurs Fury, car le chef-d'œuvre de Sydney Camm se montre extrêmement utile en combat tournoyant à très basse altitude. Pour le démontrer, Singh obtient sa septième victoire aux abords de Moulmein, où il est allé se mettre en embuscade au crépuscule, à ras du sol : il repère ainsi un Ki-21 en approche au dessus de lui et l'abat. La machine en flammes s'abat dans un champ proche des pistes et est détruite, quoique son équipage s'en tire.

Seule perte alliée à signaler: un Lysander du Sqn 28 est détruit et son équipage tué quand une bombe de fabrication américaine qu'il emporte tombe et explose alors que l'appareil fait taxi. Dorénavant, les Lysander n'emporteront que des bombes de fabrication britannique.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les forces japonaises attaquent les positions du Commonwealth autour d'Ipoh. A nouveau, les avions de l'Armée et surtout de la Marine sont extrêmement actifs contre l'artillerie britannique, mais la DCA abat deux D3A1 et deux Ki-51. En fin de journée, pour éviter d'être débordées, les troupes du Commonwealth commencent à se retirer vers Kampar, où quelques positions de défense ont été préparées. La 8^e D.I. australienne se dirige vers le sud, pour être évacuée à partir de Port Swettenham vers Sumatra.

.....

Au sud... – L'armée japonaise reprend son attaque contre Kluang, mais elle est à nouveau arrêtée par l'artillerie lourde britannique.

Campagne d'Indonésie

Mer de Java – Peu avant l'aube, le sous-marin britannique *Upholder* (Lt Cdr M.D. Wanklyn) aperçoit le transport *Sagami Maru* (7 189 GRT), endommagé la veille par les B-17 à Bali, qui fait route à 6 nœuds vers Macassar. Il l'achève de deux torpilles.

.....
Java – Les avions japonais concentrent leurs attaques sur la partie orientale de Java, ciblant les terrains d'aviation et les positions des forces hollandaises. Un raid vise cependant Sœrabaya et touche sévèrement les sous-mariniers français : le ravitailleur *Cap des Palmes* (X44) est incendié et finit par couler avec tous les matériels, pièces de rechange et munitions qu'il avait encore à bord.

Après cette grave perte, considérant qu'un débarquement japonais à Java est devenu très probable et que Darwin est déjà trop exposée, l'amiral Decoux décide de faire partir les sous-marins français vers Fremantle, où se trouve déjà le ravitailleur *Jules-Verne*, replié de Singapour. Il en avertit Alger de la nécessité de l'envoi d'un autre navire de soutien pour que ses sous-marins disposeront d'un appui solide. Dans la soirée tombe la réponse : le ravitailleur *Ville de Mons*, du Corps de marine belge, quittera l'AFN dans les prochains jours et pourra être à Fremantle dans environ un mois. Les installations de Malte ont en effet été suffisamment développées pour que les sous-marins basés à La Valette puissent se passer de navire ravitailleur.

Dans la soirée, il rencontre l'amiral Helfrich pour lui expliquer sa décision. Leur discussion se prolonge tard dans la nuit, car l'amiral hollandais presse son collègue français de laisser ses bateaux à Sœrabaya. Decoux, qui est en meilleurs termes avec Helfrich que la plupart des autres officiers supérieurs alliés (sans doute parce que lui aussi a eu, en Indochine, des responsabilités politiques, civiles et administratives, et pas seulement militaires), lui promet que ses sous-marins continueront à opérer en Mer de Java jusqu'à la fin de leur patrouille, mais souligne les graves dommages que les raids japonais ont infligé à la base sous-marine de Sœrabaya. De plus, il rappelle qu'avec la 10^e Flottille de la Royal Navy, cette base est déjà encombrée. Si les petits sous-marins anglais ont besoin de Sœrabaya pour être pleinement efficaces, les bâtiments français, plus grands, peuvent opérer d'une base plus éloignée.

.....
Océan Indien (au sud de Java) – En route pour Fremantle, le croiseur *Emile-Bertin* détecte vers 07h10 un petit hydravion japonais. Celui-ci piste le croiseur, qui file alors 30 nœuds, pendant près d'une heure et demie. Alors qu'il s'éloigne enfin, les vigies du croiseur aperçoivent des fumées au nord-est. Ce sont les croiseurs lourds *Haguro* et *Myoko*, du groupe de couverture du contre-amiral T. Tagaki, qui sillonnent les routes entre Darwin et Java, espérant mettre la main sur des transports peu ou pas escortés – mais ils n'ont rien contre couler un croiseur léger. Se souvenant qu'il a tenu 39 nœuds de moyenne pendant huit heures lors de ses essais, l'*Emile-Bertin* met le cap au sud et accélère jusqu'à 36 nœuds, décrochant ses poursuivants en moins de deux heures. Cependant, les navires japonais réussiront à détruire deux transports isolés dans la journée, et un autre le lendemain.

Campagne de Nouvelle-Guinée

Le Cabinet de Guerre australien décide la suppression du gouvernement civil de Papouasie – Nouvelle-Guinée.

A ce moment, la garnison de l'île est principalement composée du 30^e "Brigade Group", avec le 49^e Bataillon du Queensland (formé en divisant un autre bataillon et en comblant les vides avec de nouvelles recrues, ce bataillon est donc mal entraîné), le 39^e Bataillon de l'Etat de Victoria (novice, mais bien commandé), le 53^e Bataillon de Nouvelles-Galles du Sud (constitué à la hâte avec des conscrits, médiocrement commandés et mal entraînés), le 13^e

Régiment d'Artillerie de Campagne et la 23^e Batterie de DCA lourde (4 x 3,7 pouces et 4 x 3 pouces mobiles). Il faut y ajouter le Bataillon d'Infanterie de Papouasie (un groupe d'éclaireurs) et les New Guinea Volunteer Rifles (NGVR).

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Kure – Les AMC *Hokoku Maru* et *Aikoku Maru* arrivent d'Oita Bay. Tous deux commencent une série de transformations. Les quatre 152 mm installés six mois plus tôt vont être remplacés par huit canons de 140 mm/50. Par ailleurs, les deux navires vont être modifiés pour servir de ravitailleurs de sous-marins et embarquer torpilles, 1 300 tonnes de carburant diesel, pièces détachées, nourriture...

Pearl Harbor – Le *Lexington* et son écran (dont les navires endommagés : CA *Indianapolis*, DD *Farragut* et *Phelps*) entrent au port. Les réparations commencent immédiatement. *Yvon Lagadec* est impressionné: « *Nous n'étions pas amarrés que des ouvriers, amenés à pied d'œuvre par des remorqueurs, étaient déjà à l'ouvrage. Les travaux avançaient littéralement à vue d'œil. Je me rappelle avoir pensé que si les Nippons nous croyaient hors-jeu pour un bon moment, ils se trompaient lourdement... et que le jour inévitable où les pilotes américains auraient la même efficacité que les ouvriers que je voyais s'activer, il ne ferait pas bon être Japonais.* »

15 février

Campagne d'Indochine

Cochinchine – Alors que les réfugiés de Saïgon se sont remis en route de Ban-Me-Thuot vers Pleïku, les troupes japonaises tentent de déboucher de Bien Hoa vers les Hautes Terres, mais sont bientôt arrêtées par les forces franco-vietnamiennes.

Dans la nuit, trois Potez-25 TOE décollant de Pleïku attaquent le grand aérodrome japonais de Bin-Dinh. Ces vieux avions font partie de ce que leurs pilotes ont baptisé "Groupe de Bombardement *Louvre*" (à cause du musée...). Cette nuit-là, les bombes de 10 kg du GB *Louvre* détruisent un G3M2, un A6M2, deux Ki-36, un Ki-51... et un Ki-57-I de transport, qui convoyait des officiers de l'Armée de haut rang partant pour une tournée d'inspection sur le front de Malaisie. Les informations sur les sanctions prises le lendemain restent difficiles à retrouver, mais au moins un officier de la base de Bin-Dinh fera *seppuku* pour échapper au déshonneur.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les forces du Commonwealth s'accrochent toute la journée à la position de Kampar, contre des attaques japonaises obstinées. Les bombardiers moyens de l'Armée japonaise basés en Thaïlande reprennent leurs attaques contre Kuala Lumpur, pendant que les appareils de coopération et ceux de la Marine soutiennent l'attaque des troupes au sol.

.....

Au sud... – Les combats s'intensifient autour de Kluang.

Mer de Chine Méridionale – Le sous-marin mouilleur de mines *Le Diamant* (LV Sassy) pose un champ de mines près d'Endau.

Campagne d'Indonésie

Un des derniers Spitfire de reco photo survole Balikpapan et Tarakan, et constate que de nombreux transports japonais se rassemblent dans ces deux ports.

Océan Indien – Alors que les croiseurs *Hobart* et *Sydney* et les sept DD américains qui les accompagnent approchent de Fremantle, l’escadre est surprise par le sous-marin japonais *I-72* (CC Ichiro Togami). Le *Sydney* évite de peu les torpilles qui lui sont destinées, mais le *Hobart* est touché à la chambre des machines arrière. Le croiseur reste cependant capable de donner 15 nœuds et atteint Fremantle en fin d’après-midi.

Par ailleurs, devant la menace des croiseurs japonais opérant à partir de Timor, le commandement de l’ANZAC décide d’affecter à l’ABDAF le croiseur lourd HMAS *Australia* et le croiseur léger HMNZS *Leander*, revenus à Brisbane après avoir participé à l’expédition avortée de Rabaul. Les deux navires quittent immédiatement Brisbane pour Fremantle.

Opération Oni, ou le “siège” de l’Australie

Côte Est de l’Australie – Le *Ro-62* (LV Takizawa) aperçoit un gros transport solitaire à 23h30. Il entame la poursuite.

16 février

Campagne d’Indochine

Annam – Les troupes japonaises sont entraînées dans de nombreuses escarmouches avec des “forces irrégulières françaises” qui tendent des embuscades aux convois sur la route Tourane-Bien Hoa.

Le 1^{er} Régiment Aérien Indépendant d’appui au sol (1^{er} Dokuritsu Sentai) fait escale à Tourane sur le chemin de la Malaisie. Devant l’urgence de la situation, le Régiment est parti encore incomplètement équipé, avec un seul Chutai d’assaut équipé d’Aichi Ki-89 (variante destinée à l’Armée du D3A1 de la Marine, c’est tout simplement un Val “dé-crossé”). Le second Chutai d’assaut vole encore sur de vieux D1A2 biplans et le Chutai d’observation utilise des Ki-36 de coopération.

.....

Cochinchine – Les forces japonaises se réorganisent après la prise de Saïgon. Les pertes subies leur interdisent de se lancer dans une marche rapide vers Ban-Me-Thuot, d’autant plus qu’il faut envoyer des troupes nettoyer la région du Delta et contrôler les zones de production rizicole.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les troupes du Commonwealth se replient de Kampar sur la nouvelle ligne de défense Tapak-Telok.

.....

Au sud... – Autour de Kluang, une attaque nocturne permet aux Japonais d’enfoncer un coin entre les positions des défenseurs. Après de durs combats, les forces britanniques battent en retraite vers l’aérodrome.

Mer de Chine Méridionale – Le transport japonais *Choko Maru* (842 GRT) saute sur une des mines posées la veille près d’Endau par *Le Diamant*. Un autre transport, le *Saikyo Maru* (1 296 GRT), sombrera le lendemain dans les mêmes conditions.

Campagne d’Indonésie

Fremantle – Le croiseur *Emile-Bertin* embarque des matériels demandés d’urgence à Java, dont un radar d’alerte aérienne, et repart en fin de soirée.

Renforts

Oran – Arrivée de Grande-Bretagne des 27 bombardiers moyens Avro Manchester du Sqn

106 (soit la quasi totalité des Manchester opérationnels), en route pour l'Extrême-Orient. Lors d'une rencontre improvisée avec des équipages français, très intéressés par des avions que l'on décrit officiellement comme les bombardiers les plus modernes et les plus puissants de la RAF, l'un des pilotes décrit sa monture en ces termes : « *Des zincs lamentables. Oh, on ne peut rien dire contre l'avion lui-même. Il vole très bien, et il pourrait facilement faire des ronds autour d'un Wimpy (un Wellington). Mais ses moteurs sont un cauchemar. Des engins puissants, mais qu'on a voulu trop perfectionner. Ah, ils sont impressionnants quand ils marchent – mais c'est plutôt rare. Ne pariez pas sur eux, vous y perdriez votre chemise.* » Malheureusement, les Manchester sont les seuls bombardiers à long rayon d'action que le GQG de la RAF accepte d'envoyer en Extrême-Orient.

.....

Océan Indien – Escorté par les avisos MN *Dumont-d'Urville* et HrMs *Van Kinsbergen* et par le navire anti-aérien auxiliaire HMS *Tynwald*, deux transports du convoi Stone-Age arrivent à l'île de Sabang (à la pointe nord de Sumatra), où ils déchargent des armes et du matériel pour renforcer le terrain d'aviation local. Plus tard dans la journée, l'un des transports quitte le convoi vers Port Blair (îles Andamans).

Opération Oni, ou le “siège” de l'Australie

Côte Est de l'Australie – A l'aube, 6 nautiques au large de Yamba (Nouvelles-Galles du Sud), le *Ro-62* lance quatre torpilles sur le transport *Talma* (British India Steam Navigation Line, 10 000 GRT). Le *Talma* allait de Singapour à Sydney avec de l'étain, du caoutchouc... et trois mille réfugiés de Malaisie et de Singapour. Trois torpilles touchent leur cible. Le navire coule en quelques minutes. Seuls 250 survivants seront recueillis. Ce naufrage prend ainsi une “place d'horreur” dans la liste des plus grandes catastrophes maritimes.

Bien des années plus tard, après le succès de *Titanic*, un studio hollywoodien envisagera de porter l'histoire à l'écran... Mais le projet avortera en raison de l'opposition énergique de l'actionnaire principal du studio – la firme japonaise Sony.

17 février

Campagne d'Indochine

De Pleiku, où il s'est temporairement installé avec son état-major, le Haut-Commissaire Sainteny envoie un message au gouvernement français à Alger, affirmant son intention de combattre les forces japonaises à partir des Hautes-Terres. Il requiert l'autorisation d'utiliser l'or de la Banque d'Indochine pour acheter quelques officiels thaïlandais à l'échelon local, afin de réduire la menace pesant sur le Laos et protéger la route entre la base Epervier et Pleiku, à travers le Laos et Saravane dans les Bolovens.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Une tentative des Japonais pour traverser le fleuve Perak provoque de violents combats.

.....

Au sud... – Les forces britanniques tentent de contre-attaquer autour du terrain de Kluang, mais sont arrêtées après de furieux combats où certaines unités japonaises recourent à nouveau à la tactique des escouades suicide pour s'opposer aux chars d'infanterie anglais.

.....

Singapour est durement bombardée. Les pertes civiles sont lourdes, et l'une des centrales électriques de l'île est endommagée.

.....

Thaïlande – Arrivée du 1^{er} Dokuritsu Sentai sur les terrains de la péninsule de Kra.

Campagne d'Indonésie

Java – Un peu avant l'aube, le sous-marin hollandais *K-XIV* (LV Th. Brunsting), naviguant en surface, est coulé au large de Sœrabaya par un sous-marin japonais embusqué.

Au lever du jour, les avions japonais reprennent leurs attaques contre les terrains alliés de l'est de Java et de la région de Sœrabaya. Les grands dragueurs de mines *Jan van Amstel* et *Abraham Crijnsen*, gravement endommagés, sont irréparables.

Dans la soirée, le sous-marin français *Casabianca*, bien qu'à peine rafistolé, est trop heureux de quitter le port. *« Sœrabaya devenait décidément peu hospitalier. C'est avec soulagement que Bellet put expédier les réparations les plus urgentes et quitter Java pour l'Australie. En effet, il fallait à notre Casabianca des accumulateurs de recharge. Après la perte du Cap des Palmes, nous attendions avec impatience le Ville de Mons, qui devait quitter le Maroc pour rejoindre Fremantle. Un navire belge pour ravitailler des sous-marins français, aux côtés de nos alliés hollandais, anglais, australiens, néo-zélandais et bien sûr américains, décidément, la coalition contre le Japon formait une bien belle mosaïque. »* (Commandant L'Herminier, *Casabianca*).

Renforts

Oran – Les Manchester du Sqn 106 décollent de La Sénia pour Alexandrie. Hélas, le moteur gauche du vingt-septième et dernier avion s'arrête net quelques secondes après le décollage et l'avion s'écrase dans des fossés à 4 000 m de la piste, tuant tout son équipage. La commission d'enquête française conclura que l'accident est dû à l'ingestion de sable par les moteurs durant l'attente prolongée en zone de taxi.

.....

Birmanie – Arrivée à Rangoon du convoi Stone-Age.

18 février

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Ile de Truk – Après avoir confié leurs meilleurs équipages et leurs avions les plus fiables aux autres porte-avions de la Flotte Combinée, les *Shokaku* et *Zuikaku* font route vers le nord, retournant au Japon. Pendant ce temps, le vice-amiral Nagumo se dirige vers la Mer de Banda (entre l'Indonésie et l'Australie) avec les CV *Hiryu*, *Soryu*, *Kaga* et *Akagi*, entourés par les CA *Tone* et *Chikuma*, le CL *Abukuma* et les DD *Hamakaze*, *Isokaze*, *Tanikaze*, *Urakaze*, *Akigumo*, *Arare*, *Kagero*, *Kasumi* et *Shiranuhi*.

19 février

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les forces britanniques commencent à se replier vers le défilé de la rivière Slim et à occuper la position de Tanjong Malim. Les avions du 1^{er} Dokuritsu Sentai sont arrivés en Malaisie, mais pilotes et équipages doivent se familiariser avec le théâtre des combats avant d'être envoyés en opérations.

Campagne d'Indonésie

Sumatra – Des bombardiers de l'Armée lancent une importante attaque contre l'aérodrome de Sabang, avec 27 Ki-21 escortés par une vingtaine de Ki-43. Cette fois cependant, ils sont chaudement accueillis par 14 Hurricane de la RAF et une puissante DCA. Sept bombardiers et quatre chasseurs sont détruits, pour la destruction de quatre Hurricane.

.....

Java – Le croiseur *Emile-Bertin* arrive au coucher du soleil à Tjilatjap, avec un radar d’alerte aérienne impatientement attendu.

20 février

Renforts

Madagascar – Les premières troupes de la Force Publique du Congo Belge débarquent à Tamatave, venant de Matadi et Mombasa. Bientôt, plus de 5 000 Belgo-Congolais stationneront sur l’île.

Ces troupes sont accompagnées par un régiment de la CAFP (Composante Aérienne de la Force Publique), essentiellement équipé de Fairey Battle. Ces machines ne sont absolument pas adaptées à la lutte ASM, mais la RAAF a transmis aux pilotes belges quelques conseils pour les utiliser comme escorte diurne des convois en vue de la terre et la CAFP ne va pas tarder à développer ses propres procédures. Elle verra aussi arriver d’autres types d’appareils.

« Initialement opposée à la création d’une force aérienne coloniale indépendante, l’Aéronautique Militaire avait dû finalement accepter un compromis permettant un engagement significatif de l’aviation belge en Afrique. Elle y avait été conduite par la disponibilité d’assez nombreux appareils de deuxième ligne dans les colonies africaines françaises et britanniques, par l’engagement précoce des troupes coloniales du Congo belge contre les Italiens en AOI, par l’existence d’un assez grand nombre de pilotes belges échoués en Afrique après le Grand Déménagement et par la lutte d’influence feutrée entre les Français et les Britanniques dans la région.

La CAFP avait au départ un équipement à dominante française. Fin 1941, les Français avaient progressivement remplacé leurs anciens appareils de patrouille maritime par de modernes PBY américains et repassé leurs vieux matériels à la CAFP. C’était un mélange qui ferait aujourd’hui un remarquable musée de l’aviation maritime des années 30 : huit gros hydravions à coque biplans Breguet Br-521 Bizerte, quatre hydravions à coque Latécoère – trois Laté-302 et un Laté-523, 18 biplans bimoteurs à flotteurs LeO H-258, un hydravion à coque Loire-70 et 20 petits monomoteurs Loire-130M à coque. Ces derniers avaient été remplacés sur les catapultes des croiseurs ou des cuirassés de la Marine Nationale par des Kingfisher américains et allaient se montrer fort utiles aux colonies dans un rôle ASM.

Le manque de pièces détachées fut très vite un problème et la disponibilité de cette collection de vieilleries resta toujours bien inférieure à celle des types plus modernes. Les machines à court rayon d’action restèrent pour la plupart basées à Madagascar, où leur faible autonomie n’était pas un gros désavantage, le canal du Mozambique ne faisant que 300 nautiques de large en moyenne. Les machines à long rayon d’action les plus fiables (les quatre Latécoère) furent basées à La Réunion. De là, elles pouvaient rendre de modestes mais réels services jusqu’à 70° Est environ. L’objectif principal de leurs patrouilles était la détection des navires corsaires et la protection du trafic entre Fremantle et le Cap de Bonne-Espérance, qui passait à 700 nautiques environ au sud de La Réunion. Elles couvraient donc le tiers occidental de ce trajet. » (L’Aéronautique Militaire dans la Seconde Guerre Mondiale, revue Icare, numéro spécial d’octobre 1981)

Inde – Les 24 bombardiers Manchester ayant survécu au voyage arrivent à Dum-Dum. Après l’accident d’Oran, un avion s’est écrasé au décollage au Caire-Ouest et un à l’atterrissage à Habbaniyah (les deux fois, heureusement, sans faire de victimes).

Campagne de Birmanie

Entre Salween et Sitttang – Au sol, la guerre se résume à un jeu du chat et de la souris entre Harvey et Takeuchi.

Le lieutenant-général Takeuchi a traversé en personne la Salween et depuis une semaine, il pousse ses hommes vers l'avant. Il n'a d'abord rencontré qu'une résistance symbolique, qui n'était pas celle qu'il attendait, ni d'ailleurs qu'il espérait ! Ses forces ont progressé de façon régulière, seulement retardées par quelques actions de diversion.

Mais le 20, la 55^e Division japonaise est arrêtée net devant la rivière Bilin, sur laquelle le pont de chemin de fer saute au moment où les premiers Japonais y parviennent. Si la Bilin n'est pas un obstacle aussi formidable que la Salween, Takeuchi doit cependant faire une pause pendant que ses forces se concentrent.

De leur côté, la 48^e Brigade indienne et la 96^e Division chinoise continuent à se retrancher sur la rive ouest du Sittang.

Par ailleurs, comme il l'avait proposé, le général Du Yuming a mobilisé sa 22^e Division et l'a envoyée renforcer la 13^e Brigade indienne à Mawchi-Kemapyu, pour couvrir les routes qui vont de là jusqu'au Sittang vers l'ouest, et jusqu'à Taunggyi vers le nord (près du lac Inle et de la voie ferrée venant de Meiktila). Des troupes adverses viennent tâter le terrain, mais restent à distance respectueuse : il s'agit surtout d'unités de la 2^e D.I. thaïe, avec quelques éléments de la 33^e Division japonaise.

Campagne d'Indochine

Les opérations au sol marquant le pas, ce sont cinq (!) Potez-25 TOE, basés sur une piste en terre battue près de Pleiku, qui attaquent dans la nuit l'aérodrome de Tourane. La DCA japonaise est assez peu efficace, car les biplans attaquent en vol plané, après avoir coupé leur moteur hors de portée d'ouïe des Japonais. Deux Ki-89 (des D3A1 modèle Armée, envoyés au 2^e Chutai d'assaut du Dokuritsu Sentai) et trois Ki-43 (des renforts pour le front de Malaisie) sont détruits par les petites bombes des vieux engins.

Campagne de Malaisie

Au sud... – De très violents combats se déroulent toute la journée autour du terrain de Kluang, alors que chacun tente de conserver l'initiative et échoue. En fin de journée, les positions des deux camps sont étroitement imbriquées.

Le Lt-général Percival ordonne d'accélérer l'évacuation de la Malaisie centrale, car une percée japonaise à Kluang ne peut être plus écartée.

Campagne d'Indonésie

Mer de Java – Le sous-marin *I-68* (*Kaigun Chūsa* [CF] Yahachi Tanabe), coupable de la destruction du HrMs *K-XIV* trois jours plus tôt, est à son tour surpris en surface et coulé par le sous-marin anglais HMS *Utmost* (Lt-Cdr R.D. Cayley) dans le détroit de Karimata.

Campagne du Pacifique Central

Kwajalein – L'opération K-1, la seconde attaque aérienne de Pearl Harbor, engage d'abord, assez curieusement, quatre sous-marins de type B1. Les derniers à partir sont l'*I-19* et l'*I-26*, qui doivent prendre position à French Frigate Shoals (Récifs [ou Atoll] de la Frégate Française, entre Hawaï et Midway). Ils pourront ainsi ravitailler les cinq grands hydravions H8K1 (Emily), chargés de l'attaque elle-même : ils doivent bombarder le dock "Ten-Ten" de la base navale américaine pour perturber les activités de réparations qui vont bon train. L'*I-9* est déjà en route : après une première reconnaissance menée par son hydravion, il doit se positionner entre Wotje et l'atoll de la Frégate Française, pour servir de repère radio aux hydravions. Enfin, l'*I-23*, lui aussi déjà en mer, stationnera à 10 milles au sud de Pearl Harbor pour fournir des bulletins météo et secourir des équipages qui seraient abattus.

Chez les Américains, les rapports des équipes de déchiffrement, qui pourtant envisageaient sérieusement la possibilité d'une attaque japonaise, ont été largement ignorés par l'état-major.

21 février

Campagne de Birmanie

Entre Salween et Sittang – Les Japonais reprennent leur offensive aérienne. Seize Ki-48 “Lily” du 8^e Sentai, escortés par 15 Ki-27 “Nate” du 55^e, attaquent le port et l’aérodrome de Bassien, près de 200 km à l’ouest de Rangoon. La base aérienne est utilisée par les avions protégeant les navires en route vers Rangoon. Trois Blenheim I et deux Hudson sont détruits. Les bombes tombant sur le port allument des incendies qui détruisent un important stock de riz et une douzaine de petits bateaux locaux.

Le 70^e Chutai indépendant mène une attaque très efficace contre des éléments de la 17^e Brigade à Mokpalin avec sept bombardiers légers Ki-51 “Sonia” : plus de trente véhicules au parking sont détruits. Le secteur est mal défendu, mais au retour, l’un des Ki-51 est abattu par un Fury du BVAS, qui le force à se poser près de Thaton (l’avion est détruit, mais l’équipage est indemne).

En revanche, quatre Blenheim du Sqn 45 escortés par cinq P-40 de la ROCAF vont attaquer une colonne de troupes japonaises à Kawbein (30 km à l’est de Martaban). En route, les P-40 aperçoivent 12 Ki-21 “Sally” du 31^e Sentai escortés par 23 Ki-27 Nate du 77^e qui se dirigent vers l’ouest. Agressifs et confiants, les chasseurs de la ROCAF attaquent la formation ennemie ! Après dix minutes de combat acharné, les deux camps revendiquent des victoires, mais aucun avion n’a été abattu – néanmoins, le raid japonais est annulé. Pendant ce temps, les Blenheim attaquent avec succès la colonne japonaise, détruisant un certain nombre de véhicules, mais deux d’entre eux sont touchés par la DCA (ces deux appareils vont se poser à l’ouest de Bilin sans pertes humaines).

Par ailleurs, cinq Hurricane attaquent une concentration ennemie près de Bilin.

La nuit suivante, les vieux engins du BVAS poursuivent leur harcèlement.

Campagne d’Indonésie

Fremantle – Accompagné du Groupe d’Escorte Est (CL HMAS *Sydney*, DD USS *Abbot*, *Bailey*, *Doran*, *Meade*, *Shubrick*, *Swasey*, *Thomas*), renforcé par le CA HMAS *Australia* et les CL HMS *Leander* et USS *Phoenix* (les deux premiers tout juste arrivés de Brisbane), le transport d’avions USS *Langley* et le cargo *Sea Witch* appareillent pour Java. Les 32 P-40 (avec 33 pilotes) qu’emporte le *Langley* sont déjà assemblés et pourraient opérer à partir de Tjilatjap si besoin était. Ceux transportés par le *Sea Witch* (27 caisses dans les cales) devront être assemblés. Depuis la chute de Timor, il s’agit des premiers renforts importants pour les chasseurs qui défendent Java (ceux-ci sont réduits à 11 Hurricane de la RAAF/RAF, deux B-339 et trois CW-21 du ML-KNIL). Avec le radar que vient d’apporter l’*Emile-Bertin*, ces appareils sont considérés comme la clef d’une défense réussie de Java. De fait, les avions du *Langley* pourraient faire la différence entre défaite et victoire. Partant le 21 en fin d’après-midi, le convoi espère atteindre Tjilatjap aux premières heures du 27.

Opération Oni, ou le “siège” de l’Australie

Côte Est de l’Australie – Le *Ro-62* attaque au large de Port Stephens le Yougoslave *Alexandar I* (Jugoslavenski Lloyd Ackionarsko Drustvo, 5 948 GRT, reliant San Francisco à Newcastle avec du fer-blanc, du fil de fer barbelé et des machines de fabrication de boîtes de conserve). Le navire est stoppé par une première torpille. Une seconde le coule.

22 février

Campagne de Birmanie

Entre Salween et Sittang – Les attaques de la RAF sur les colonnes japonaises de la 55^e Division qui convergent vers le front de la Bilin se poursuivent. La plus notable voit l’engagement de huit bombardiers légers Audax du BVAS escortés par quatre P-40 de la ROCAF. Venant de Rangoon, les avions traversent le golfe de Martaban et bombardent une colonne huit km au sud de Thaton. Les bombes antipersonnel des Audax font de nombreuses victimes, malgré une DCA intense qui abat deux des petits biplans. Après la libération de la région, des habitants du secteur rapporteront que l’équipage de l’un des appareils avait survécu, mais que pilote et mitrailleur avaient été exécutés par les Japonais.

Au dessus du pont sur le Sittang, un Mitsubishi Ki-15 “Babs” de reconnaissance du 1^{er} Chutai, 8^e Sentai, basé à Nakhorn Sawan, est pris en chasse par deux Hurricane du Sqn 67, à la grande joie des hommes de la 18^e Brigade Indienne. L’un des Anglais revendique une victoire, mais si le Lt Takasada Nakatani est blessé, tout comme son mitrailleur, il réussit à ramener son Ki-15 percé comme une écumoire jusqu’à Moulmein, où l’on dénombre 119 trous. L’autre Hurricane, victime d’une panne de moteur avant de pouvoir attaquer, est tombé dans le Sittang, où son pilote sera repêché par des soldats chinois.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les forces du Commonwealth occupant la position de Tanjong Malim se préparent à s’y accrocher pour gagner du temps et permettre d’évacuer la Malaisie centrale.

Les avions de l’Armée japonaise bombardent Kuala Lumpur, qui n’est plus que l’ombre de la ville d’avant-guerre, pendant que les bombardiers en piqué de la Marine consacrent leur attention à Port Swettenham, d’où les hommes de la 8^e D.I. australienne sont en train d’évacuer vers Sumatra. Le petit escorteur de classe Hunt HMS *Garth* est légèrement endommagé, mais le vieux destroyer *Tenedos* ne survit pas à un coup direct d’une bombe de 250 kg.

.....

Au sud... – Les troupes du Commonwealth commencent à se retirer de Kluang. Elles se dirigent vers le sud, par Batu Pahat et Ayer Hitam.

Campagne d’Indonésie

Sumatra – A l’aube, 17 des Manchester du Sqn 106 se posent sur l’aérodrome de Palembang II, venant de Calcutta *via* Rangoon. Les avions sont immédiatement dispersés à couvert.

.....

Tjilatjap (Java) – Sur l’ordre d’ABDAF, le croiseur *Emile-Bertin* quitte Tjilatjap pour Fremantle à grande vitesse, emmenant des personnalités locales. « *Nous aurons tout fait, dans cette guerre, commente (discrètement) le commandant Battet. Transport de troupes pour débarquer ou pour évacuer, coursier en Méditerranée, expédition de secours pour flottes coulées, tir contre la terre, combat naval, pose de mines (tout de même !) et maintenant nous voici yacht de luxe pour gros bonnets !* »

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Darwin (côte nord-ouest de l’Australie) – Le port, où se sont accumulés la plupart des navires civils fuyant les croiseurs japonais après la chute de Timor et de Bali, subit une terrible attaque.

D’abord arrivent les bombardiers du 1^{er} Kokutai et du Takao Kokutai, escortés par les chasseurs du Tainan Kokutai, qui ont quitté les terrains d’Amboine et Kendari pour celui de Kupang, à Timor. Cette première vague compte 54 G4M1 et 27 A6M2. Peu après viennent 60 D3A1, 66 B5N2 et 48 A6M2 d’escorte lancés par les quatre porte-avions du vice-amiral Nagumo. Celui-ci, dont les navires se trouvaient vers 01h00 à la limite entre la Mer de Banda

et la Mer de Timor, a décidé une approche nocturne rapide à travers la Mer de Banda et est venu dans le vent à l'aube pour lancer.

Contre cette démonstration de puissance aérienne – 255 avions en tout – les défenseurs de Darwin ne disposent que de 26 P-40 de l'USAAF sans le moindre radar d'alerte avancée. Lorsqu'à 08h30, les premiers avions sont aperçus à l'horizon, les Américains réussissent à faire décoller 17 P-40 commandés par le major F.S. Pell. Seuls les 11 premiers parviennent à temps à l'altitude des bombardiers et abattent trois G4M1 avant d'être engloutis par des vagues successives de Zéro, qui en abattent neuf. Les six autres P-40 ont le bon sens de ne pas essayer d'engager les masses d'avions japonais, mais deux seront abattus à l'atterrissage en essayant de se poser sur un terrain constamment mitraillé par les A6M2. L'aérodrome est copieusement bombardé et trois autres P-40, deux B-17 et quatre Hudson du Sqn 13 (RAAF) sont détruits au sol.

D'autres bombardiers dévastent le port et la ville. Sept navires marchands de toutes tailles sont coulés ou incendiés et neuf endommagés. Les installations et magasins portuaires sont gravement endommagés et les bombes tombées sur la ville provoquent un mouvement de panique. Darwin sera pendant plusieurs jours désertée par sa population civile, dans la crainte qu'une attaque aussi massive ne prélude à un débarquement japonais imminent.

Opération Oni, ou le "siège" de l'Australie

Côte Est de l'Australie, 02h00 – Le *I-5* aperçoit successivement trois vapeurs au large du Cap Otway ; il poursuit le plus gros. A 04h30, son commandant, le CC Nakamura, parvient à le placer en position de tir et lance deux torpilles sur un beau cargo moderne, le Danois *Amerika* (10 218 GRT, East Asiatic Company, allant de Capetown à Melbourne avec des cotonnades et 150 ouvriers). L'une des torpilles touche la poupe, stoppant le cargo. Le *I-5* fait surface pour achever sa proie au canon, mais le Danois se rebiffe : c'est le sous-marin qui est pris sous le feu précis de petits canons. Un homme est tué par des éclats d'obus, et le *I-5* replonge pour se rapprocher. A 05h15, il tire deux nouvelles torpilles à 800 mètres. Cette fois, toutes les deux touchent et l'*Amerika* coule en un quart d'heure.

Le *I-5* n'attend pas pour prendre en chasse un autre navire, aperçu à près de quatre nautiques de distance. A 06h30, il s'est rapproché à 1 500 mètres d'un pétrolier américain, l'*Edwin R. Cox* (4 928 GRT, Atlantic Refining Co, allant d'Abadan à Melbourne). Cette fois, il s'agit d'un vieux bâtiment non armé qui se traîne d'habitude à 8 nœuds, et accélère à... 9 nœuds pour tenter de s'échapper. Le *I-5* ouvre le feu au canon, et touche quatre fois le *Cox* entre 06h40 et 06h50. A ce moment, un Avro Anson de la RAAF surgit du soleil et lâche quatre bombes ASM de 100 livres. Le petit bimoteur réussit à encadrer à la perfection le sous-marin, que l'une des bombes touche même de plein fouet. Par bonheur pour le *I-5*, cette bombe n'explose pas et reste coincée dans les grilles du pont arrière ! Les autres bombes sont trop petites pour que leur explosion, même toute proche, fasse le moindre mal à l'épaisse coque du sous-marin, qui plonge cependant immédiatement. Malgré les dommages subis, le vieil *Edwin R. Cox*, escorté par deux autres Anson, réussit quelques heures plus tard à rejoindre la baie de Port Phillip. Quant à la bombe non explosée, elle ne sera pas découverte avant que le *I-5* ne rentre à Kwajalein. Elle fournira à la Marine Impériale un fort bon exemple de ce qu'il ne fallait *pas* utiliser pour attaquer les sous-marins (les Australiens l'avaient compris eux aussi, et la bombe de 50 kg fut rapidement réservée à l'entraînement !).

Pendant ce temps, le *Ro-63* obtient enfin la récompense de deux nuits de patrouille près de Caloundra, en eaux peu profondes, et de deux journées posé sur le fond. S'efforçant de repérer quels canaux étaient utilisés, le sous-marin a vu passer un convoi qui sortait du port et un autre qui y entraît, mais sans pouvoir se placer en position de tir. Le 22, à 21h00, un gros vapeur s'apprêtant à entrer dans Moreton Bay est aperçu, et le *Ro-63* se lance à sa poursuite à fleur d'eau. A 21h40, il lance quatre torpilles sur le cargo américain *City of Dalhart*

(American Pioneer Line, 5 878 GRT, allant de San Diego à Brisbane avec du matériel militaire : vingt chars légers dans les cales, des avions en caisses et des camions sur le pont). Deux torpilles touchent et le cargo prend feu. L'incendie illumine brillamment le sous-marin, qui se passerait bien de cet honneur et quitte la scène aussi vite que possible ! Une heure plus tard, le *City of Dalhart* se couche sur bâbord et coule dans 25 mètres d'eau.

23 février

Campagne de Birmanie

Bilin – La bataille de Bilin n'aurait pas dû avoir lieu. Ce n'était qu'une position d'arrêt, où la 17^e Brigade de Harvey s'était déployée le long de la rivière, soutenue par deux batteries d'artillerie de montagne. Mais pendant que des éléments thaïs lançaient des feintes frontales, prétendant vouloir traverser de part et d'autre du pont détruit, le 143^e Régiment d'Infanterie japonais (colonel M. Uno) tentait de traverser cinq km plus au nord pour envelopper la 17^e Brigade et la détruire.

Après plusieurs heures d'escarmouches et d'échanges de tirs d'artillerie par dessus la rivière, le 143^e réussit à passer la Bilin et à former une tête de pont. Les Gurkhas s'en aperçoivent et le bataillon de réserve de la brigade vient couvrir le flanc exposé. Bénéficiant d'une supériorité numérique croissante, le 143^e R.I. commence à accentuer sa pression.

Mais Harvey a encore un atout dans sa manche : la seule force blindée à la disposition des troupes de Sa Majesté en Birmanie, le Calcutta Light Horse. Cette unité improvisée aligne à ce moment 12 vieux Vickers Medium et 11 Mk V Light, tout aussi dépassés (les dix autres Vickers Medium et les neuf autres Mk V Light sont restés à l'ouest du Sittang, non par timidité, mais pour incidents mécaniques). Les gens du Calcutta LH admettront volontiers qu'ils n'avaient aucune idée des tactiques de combat à adopter avec une force blindée, mais que « *foncer sur le flanc ennemi tout en lui tirant dessus le plus possible semblait à peu près satisfaisant* ». C'est donc ce qu'ils font avec entrain dans leurs vieilles machines.

Bousculés, les Japonais reculent, laissant aux Gurkhas le temps de se ravitailler en munitions. Quatre des Medium, qui ont perdu le reste de leur troupe dans la fumée d'un feu de broussailles, rallient les Gurkhas et, jouant le rôle de chars d'infanterie, leur apportent un soutien efficace quand les Japonais repartent à l'attaque. La lutte devient de plus en plus confuse, et les autres blindés chargent à plusieurs reprises le flanc japonais, leurs mitrailleuses crachant continuellement. Ces charges sont loin d'être sans danger : les Mk V Light sont vraiment très peu blindés et six sur onze sont victimes de mitrailleuses lourdes tirant à courte portée, mais n'est-ce pas le destin de la cavalerie légère ?

Pendant ce temps, l'attaque frontale le long de la rivière ayant été reconnue comme une feinte, un deuxième bataillon indien vient secourir le premier et au crépuscule, les éléments du 143^e R.I. japonais qui ont traversé ont été repoussés de sept ou huit cents mètres.

Durant la nuit, Harvey, comprenant fort bien qu'il est impossible de résister plus longtemps le long de la Bilin, fait reculer la 17^e Brigade et le Calcutta LH jusqu'à Kyiakto. Il est très satisfait du résultat obtenu en grande partie grâce aux blindés, qui ont compensé par leur allant ce qui leur manquait en équipement, entraînement, tactiques et fiabilité mécanique.

Terauchi, mécontent, ne peut que constater que cette petite action a coupé son élan tout en lui coûtant pas mal de munitions.

Dans les airs, le Wing-Cdr Carey (chef du 267^e Wing), pilotant un Hurricane, abat un Ki-15 "Babs" du 70^e Chutai indépendant en reconnaissance sur le Sittang. Pendant ce temps, trois autres Hurricane se heurtent à six Ki-27 du 50^e Sentai. Les deux camps perdent un avion et son pilote. Des Ki-51 "Sonia" du 31^e Sentai bombardent Toungoo, provoquant de violents incendies qui dévastent la petite ville.

Campagne de Malaisie

Au nord... – La position de Tanjong Malim est attaquée dès l'aube par les forces japonaises. Pour la première fois, les avions du 1^{er} Dokuritsu Sentai sont engagés dans des missions d'appui au sol et de bombardement en piqué. A la surprise des Britanniques, les Japonais utilisent, à côté des Val "terrestres", des bombardiers en piqué biplans, qui sont pris pour des Henschel 123 allemands. Ces premières missions ne sont pas un grand succès et la précision des bombardements est considérée comme faible par les Anglais, par comparaison avec les précédents (dus aux avions de la Marine). Cependant, leur menace suffit à empêcher l'utilisation correcte de l'artillerie britannique.

.....
Au sud... – Les Japonais contrôlent en fin de journée le terrain de Kluang, mais ils découvrent que les sapeurs britanniques l'ont très soigneusement rendu inutilisable.

.....
Singapour est à nouveau la cible de durs bombardements, qui se concentrent maintenant sur les centrales électriques.

Mer de Chine Méridionale – Dans la nuit, un sous-marin japonais attaque un convoi d'évacuation quittant Singapour. Un transport est coulé (un bateau hollandais nolisé) et un autre endommagé. Les vieux destroyers *Sabre* et *Stronghold* contre-attaquent, mais ne peuvent endommager le coupable.

Campagne d'Indonésie

Sumatra – Arrivée à Palembang-II des sept autres Manchester du Sqn 106, reconstituant l'arme de bombardement à long rayon d'action de la RAF dans la région.

Campagne du Pacifique Sud-Ouest

Ile de Nauru – Arrivée du croiseur *Jeanne d'Arc*, qui a pour mission d'entamer l'évacuation des ouvriers de la mine de phosphate (dont une bonne partie sont chinois) et de la population civile, car on craint une invasion japonaise imminente. Depuis le début de la guerre, l'île a en effet été survolée à plusieurs reprises, et parfois bombardée, par des avions japonais venus des îles Marshall, qui ont détruit l'émetteur radio.

Les représentants de la British Phosphate Commission ont dû batailler auprès de l'administration australienne pour obtenir la décision d'évacuation. Le gouvernement de Canberra craignait en effet une perte de prestige auprès de la population locale et doutait de l'intérêt japonais pour ces îles, qui ne disposent pas d'un port en eau profonde ni d'un aérodrome.

Plusieurs rotations seront nécessaire pour évacuer Nauru ainsi que l'île voisine de Banaba, tandis que les installations d'extraction du phosphate seront sabotées. Quelques irréductibles resteront cependant sur place.

Opération Oni, ou le "siège" de l'Australie

Côte Est de l'Australie, 08h00 – Le *I-5* aperçoit une colonne de fumée à l'horizon et s'embusque sur la route que devrait suivre le bâtiment qui approche. Il plonge au moment où il aperçoit la mâture de sa proie... et doit patienter quatre longues heures. Le bateau en question est en effet l'antique vapeur grec *Elini T*, lancé en 1897 (3 039 GRT, Theodore L. Teryazos Ltd, allant de Chittagong à Melbourne avec des sacs de jute, des sacs de riz et des bouteilles de rhum). Cette pièce de musée file à sa meilleure vitesse : 6 nœuds. Le *I-5* tire deux torpilles à 14h00. Toutes deux touchent et cassent en deux le vieux bâtiment, qui coule immédiatement.

24 février

Campagne de Birmanie

Huit P-40 de la ROCAF attaquent le terrain de Raheng ; ils détruisent un Ki-27 et en endommagent quatre autres. En revanche, des Ki-27 en maraude abattent un Dragon Rapide du BVAS près de Mingaladon, tuant trois sous-officiers mécaniciens du Sqn 67.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les unités du Commonwealth sont obligées d'évacuer la position de Tanjong Malim sous la pression des troupes japonaises.

.....

Au sud... – L'avance japonaise de Kluang vers Ayer Hitam est près de couper en deux la Péninsule. Le Lt-général Percival ordonne alors d'évacuer entièrement la Malaisie centrale. Cependant, cette évacuation se heurte à l'activité intense de l'aviation japonaise. Les appareils de la Marine attaquent Port Dickson (où le cargo armé *Kybra* et le patrouilleur *V3*, gravement endommagés, sont irréparables) et ceux de l'Armée les troupes en retraite. Si le 1^{er} Dokuritsu Sentai perd deux D1A2 et un Ki-36 sous les tirs de la DCA, les bombardiers en piqué provoquent de nombreuses pertes militaires et civiles sur la route de plus en plus embouteillée entre Kuala-Lumpur et Seremban. En fin de journée, les bombardiers moyens de l'Armée se joignent à l'attaque de Port Dickson.

Campagne d'Indonésie

Mer de Java – Dans la nuit, les sous-marins HMS *Urge* (Lt Cdr E.P. Tomkinson) et MN *L'Aurore* (LV Libiot) attaquent un grand convoi japonais allant de Balikpapan vers Macassar. *L'Urge* peut couler un transport. *L'Aurore* en endommage un autre, mais est écarté du convoi par une contre-attaque bien coordonnée et obstinée menée par trois chasseurs de sous-marins.

.....

Broome (côte ouest de l'Australie), 08h45 – Le petit port est attaqué par 36 D3A1 escortés par autant de chasseurs A6M2. Ils trouvent le port vide, à l'exception de deux caboteurs. Les avions japonais expédient les deux bateaux par le fond et bombardent la ville sans opposition.

.....

Java – Tjilatjap est bombardé pour la première fois, mais de façon très imprécise, par 18 G4M1 dont les bombes tombent sur la ville et non sur les navires dans le port.

Sœrabaya est également attaquée, mais le bombardement est bien plus précis et endommage sérieusement la base navale, coulant les dragueurs côtiers hollandais *Aroe* et *Bantam*.

En fin de soirée, se tient à Bandœng une nouvelle réunion du commandement de l'ABDAF pour discuter des mesures à prendre. Les observations des sous-marins et les photos prises par les deux derniers Spitfire de reconnaissance photo montrent clairement qu'une grande force de débarquement japonaise se dirige vers Java, avec des éléments venant du détroit de Macassar et d'autres de Kendari, sous la protection du même groupe d'avions de la Marine qui a déjà soutenu le débarquement à Timor. La nouvelle de l'attaque japonaise sur Broome confirme la présence d'une forte escadre de porte-avions en opérations au sud de la Barrière Malaise, menaçant les communications entre l'Inde et l'Australie.

« *Dans une situation aussi grave, commente sobrement le général Wavell, il faut admettre que la défense de Java n'est plus possible. Je vais recommander à mon gouvernement d'évacuer les forces du Commonwealth stationnées à Java vers Sumatra ou vers l'Australie dès que nous ne disposerons plus de chasseurs pour couvrir les opérations alliées. Je crains que ce ne soit le cas dans un ou deux jours.* »

L'amiral Helfrich bondit : « *C'est bien trop tôt pour songer à évacuer Java ! Vous devez comprendre que cette île est le cœur de nos Indes Néerlandaises. Si, dans trois jours, le Langley débarque ses chasseurs à Tjilatjap, sa défense deviendrait possible !* »

Le général ter Poorten soutient de son mieux son compatriote, mais le contre-amiral Palliser (Royal Navy) explique qu'il vaudrait mieux que le *Langley*, le *Sea Witch* et leur escorte retournent à Fremantle, en raison du risque évident d'attaque par les avions des porte-avions japonais : « *Nous ne pouvons nous permettre de sacrifier le peu de navires dont nous disposons pour protéger la côte ouest de l'Australie et les communications avec l'Inde en les jetant sans espoir contre des forces ennemies très supérieures !* »

Mais Helfrich ne s'avoue pas battu : « *Dans ce cas, ce sont les navires de l'ancienne Strike Force qui prendront la relève de l'Eastern Escort Group pour escorter le Langley. Remarquez qu'ils sont tous hollandais, je ne demande donc à personne de sacrifier d'autres navires de guerre !* » s'exclame-t-il avec émotion.

Les généraux américains Brereton (USAAF) et Brett ne se rendent pas à cet argument et sont d'accord avec Wavell. Mais le contre-amiral Purnell, ancien chef d'état-major de l'amiral Hart et plus haut gradé des officiers de l'US Navy restant à Java, donne raison à Helfrich.

Après réflexion, l'amiral Decoux se range du côté de l'amiral hollandais : « *Même si la tentative était désespérée, il fallait essayer*, racontera Decoux en 1962, interviewé pour le vingtième anniversaire de ces dramatiques événements par la télévision hollandaise. *Évacuer Java sans avoir même tenté de combattre aurait créé un précédent désastreux pour les Hollandais, et même pour les autres Alliés, après la belle conduite des Anglais en Malaisie et de nos troupes en Indochine. Je savais bien, et l'amiral Helfrich aussi sans doute, que d'un point de vue strictement militaire, c'était une bêtise, mais il ne s'agissait pas d'une décision purement militaire. Je suis convaincu que ce sont de tels choix qui ont permis que la décolonisation de l'Indonésie se déroule dans d'assez bonnes conditions, et je crois que le soutien de la France à la Hollande en ces heures terribles a créé entre nos deux pays les liens d'amitié que l'on voit aujourd'hui fleurir dans la Communauté Européenne.* »

Il est donc décidé que le CL *Tromp*, le CLAA *Jacob van Heemskerck* et leurs six destroyers quitteront Tjilatjap dans la nuit pour retrouver le *Langley* et le *Sea Witch* près de l'île Christmas. Pendant ce temps, les travaux qui doivent permettre aux chasseurs du *Langley* de décoller directement du port de Tjilatjap commencent, mais la plupart des ouvriers locaux se sont enfuis de crainte des bombardements et les marins alliés doivent effectuer presque tout le travail.

Par ailleurs, le croiseur-mouilleur de mines HMS *Adventure* est envoyé de Tjilatjap à Port Blair (Andaman), car il est trop lent pour aller à Fremantle sans craindre de croiser des raiders japonais au large de l'Australie.

Pacifique Central

Wake – Les avions de l'*Enterprise* bombardent l'île. Peu après, les croiseurs *Northampton* et *Salt Lake City*, avec deux destroyers, ajoutent le poids des obus de leurs canons à celui des bombes des *Dauntless*. Le bombardement cause de gros dégâts aux installations japonaises. Des batteries côtières, des embarcations légères sont détruites. Quelques avions de reconnaissance sont abattus ou détruits au sol. Les Américains perdent deux avions, abattus par la DCA. Croiseurs et destroyers vont ensuite rejoindre le porte-avions et les autres destroyers de la Task Force.

25 février

Campagne de Birmanie

Des patrouilles aériennes continues sont organisées sur Mingaladon. Dans la matinée se présente une puissante force de chasse, composée de 44 Ki-27 (23 du 77^e Sentai et 21 du 50^e) et de quatre Ki-43 du 47^e Chutai indépendant, qui effectuent leur première sortie en opération. Cette force est contrée par un total de 21 Hurricane appuyés par neuf P-40 de la ROCAF, déclenchant une série de combats tournoyants. Quatre Ki-27 sont abattus pour la perte de deux P-40 et d'un Hurricane abattu par l'un des Ki-43, dont la présence surprend désagréablement les pilotes alliés.

A ce moment se trouvent à Mingaladon onze pilotes de l'AVG venus récupérer des P-40 récemment convoyés jusque là à leur intention. Leurs avions non ravitaillés, ils ne peuvent décoller, mais ils ont leur chance une demi-heure plus tard, quand arrivent 12 Ki-48 "Lily" du 8^e Sentai, escortés de Ki-27. Les Ki-48 devaient bombarder Bassein, mais n'ont pu trouver leur cible, masquée par d'épais nuages. Ils ont décidé de se venger en bombardant Mingaladon. Seuls 12 Hurricane peuvent redécoller pour les affronter, perdant au passage un des leurs en échange d'un Ki-48 et d'un Ki-27. Les bombes détruisent au sol cinq Blenheim arrivés la veille. Quant aux pilotes de l'AVG, ils prennent le temps de grimper pour utiliser leur tactique habituelle d'attaque en piqué, alors que les bombardiers ennemis ont déjà pris le chemin du retour. Quand ils se posent, ils revendiquent la destruction d'une douzaine d'appareils ennemis, mais le commandant de la défense aérienne de Mingaladon note sèchement, pour toute commentaire : « *Aucun avion japonais n'a été abattu à l'heure indiquée par ces remarquables revendications et aucune épave n'a pu être repérée par la suite* ». Cependant, les rapports d'après-guerre ont confirmé que cinq à six victoires pouvaient sans doute être attribuées aux pilotes américains – mais la végétation birmane avait l'habitude de faire disparaître les épaves. Quant à l'attitude du commandant de la défense aérienne de Mingaladon, elle s'explique par le fait que les hommes de l'AVG n'avaient pas essayé d'intercepter l'ennemi avant le bombardement...

Campagne de Malaisie

Le Lt-général Percival ayant ordonné l'évacuation de la Malaisie centrale, les quelques navires de l'Escadre du Détroit de Malacca ont la lourde tâche de protéger les bateaux partant de Port Swettenham et de Port Dickson. De l'aube au crépuscule, les avions japonais tentent d'empêcher l'évacuation. Les bombardiers à moyenne altitude de l'Armée (Ki-48 et Ki-21) attaquent par deux fois les installations portuaires, les avions de la Marine se concentrent sur les bateaux.

Les quelques Hurricane de la RAF et de la RAAF opérant de Medan, de l'autre côté du détroit, font de leur mieux pour protéger les deux ports. Lors des raids du matin, ils remportent quelques succès contre les avions de l'Armée, abattant trois Ki-48 et deux Ki-21. Mais avant midi, les quatre avions maintenus au-dessus de chaque port sont débordés par les raids de D3A1 et de B5N2 escortés par des A6M2.

11h15 – Port Swettenham est attaqué par douze D3A1 escortés par neuf A6M2. Les trois Hurricane en patrouille à 16 000 pieds (un autre a dû rentrer à Medan sur ennui de radio) réussissent à abattre un D3A1 et un A6M2, mais deux d'entre eux sont détruits et le troisième ne doit son salut qu'à un plongeon dans un épais nuage. Les D3A1 s'en prennent au DE HMS *Atherstone* (classe Hunt), qui assure la défense anti-aérienne d'un convoi de six caboteurs en train de quitter le port. L'*Atherstone* reçoit une bombe de 250 kg juste devant son jumelage de 4 pouces avant, puis, quelques secondes plus tard, deux bombes de 60 kg explosent à la hauteur de la cheminée. L'avant du navire n'est bientôt plus qu'une torche, mais le petit bâtiment continue à manœuvrer et à faire feu de toutes les armes qui lui restent. Au moins un D3A1 est détruit par ses tirs furieux, un autre est endommagé par les armes légères de deux vedettes rapides (MGB) Fairmile, qui soutiennent l'*Atherstone*.

11h19 – Les trois derniers bombardiers attaquent en succession rapide et une nouvelle bombe de 250 kg frappe le destroyer, faisant exploser la soute à munitions arrière, tandis qu'une autre explose dans l'eau à moins d'un mètre de la coque, au niveau des machines. Ces impacts condamnent le navire, qui chavire quelques minutes plus tard. Pendant ce temps, un caboteur a été incendié, mais en se concentrant sur l'*Atherstone*, les Japonais ont permis aux cinq autres transports de s'en tirer sans casse.

11h45 – Une formation de cinq D3A1 et neuf B5N2 escortés par six A6M2 attaque Port Dickson. Les quatre Hurricane de la RAF plongent sur les B5N2 volant à 6 000 pieds et détruisent rapidement trois avions. Les Zéro, qui volaient plus haut, avec les Val, interviennent ensuite ; ils abattent deux des chasseurs anglais, les deux autres parvenant à s'échapper. Les cinq D3A1 attaquent alors comme à l'entraînement, plaçant une bombe de 250 kg sur le vieux DD *Stronghold*, une autre sur la canonnière *Tarantula* et deux bombes de 60 kg sur un petit cargo (650 GRT). Les trois bateaux sont coulés.

14h50 – Après une accalmie, 18 G4M1 venant de Kuching bombardent Port Dickson, endommageant sérieusement les installations du port.

16h15 – Les bombardiers en piqué de la Marine reviennent sur Port Swettenham : neuf D3A1 escortés par autant d'A6M2 attaquent au milieu de nuages de moyenne altitude. Ces nuages gênent quelque peu le bombardement, mais masquent la formation japonaise à la patrouille composée de deux Hurricane et deux Beaufighter (des survivants du Coastal Command). Un petit caboteur est incendié et un cargo de la KNIL est endommagé par deux bombes de 60 kg, mais réussit à quitter le port. La tentative d'interception dégénère en une mêlée confuse dans les nuages, où les deux Beaufighter, l'un des Hurricane et deux des Zéro sont abattus.

16h40 – Sept B5N2 effectuent un bombardement à 6 000 pieds. Passant inaperçus jusqu'au dernier moment, ils peuvent détruire le dragueur de mines auxiliaire *Mary Cam*, du groupe de Penang, et la vedette Fairmile *MGB 317*. Mais là encore, les transports profitent du sacrifice de leurs escorteurs...

Mer de Chine Méridionale – Le sous-marin américain *Seadragon* (Lt Cdr W.E. Ferrall) coule le transport japonais *Tamagawa Maru* (6 441 GRT) à la sortie du golfe de Lingayen.

Mer de Java – Le sous-marin hollandais *K-XV* (LV C.W.T. van Boetzelaer) coule un dragueur de mines japonais (un ancien destroyer converti) au large de Bandjarmassin.

Fremantle (côte ouest de l'Australie) – Le croiseur *Emile-Bertin* ne fait que passer, le temps d'embarquer quelques troupes et six canons AA Bofors avant de repartir pour les îles Cocos.

26 février

Campagne de Birmanie

Entre Bilin et Sittang – Les hommes de Harvey ont une nouvelle fois reculé, mais se sont à nouveau rétablis, cette fois à Kyiakto. Les Japonais les ont suivis jusque là, mais Harvey a pu se rendre compte que la poursuite n'a pas été menée avec beaucoup d'ardeur.

De fait, Terauchi est ralenti par des problèmes de logistique de plus en plus aigus. Tout son ravitaillement en munitions doit être transporté par voie aérienne ou doit franchir péniblement la chaîne des Dawna à dos d'homme, de mule ou d'éléphant. Certes, les Japonais peuvent se nourrir sur le pays, mais ils sont à cours d'obus de canon et de mortier, de munitions pour mitrailleuse lourde et d'équipements militaires en général. Or, la Marine Impériale a informé Terauchi qu'elle ne pourrait lui envoyer d'aide tant que Singapour ne serait pas neutralisé, et les forces du général Yamashita sont encore loin d'y parvenir. En effet, la tâche des unités engagées sur les fronts de Malaisie et du Cambodge apparaît de plus en plus difficile. Pire :

Tokyo a décidé que la 33^e Division devait être immédiatement retirée à la 7^e Armée pour aller en Malaisie soutenir la 20^e Armée, malgré les problèmes logistiques que cela implique pour cette dernière et le fait que cela ne laisse à Terauchi qu'une seule division vraiment fiable (la 55^e). En effet, l'armée thaïe montre un manque d'enthousiasme croissant pour toute opération se déroulant à plus de 50 km de la frontière ouest de la Thaïlande. Les Thaïlandais sont d'accord pour assurer la sécurité des voies de communication, mais, déjà réticents à l'idée d'attaquer Moulmein, ils n'ont aucune envie de s'aventurer jusqu'au Sittang !

Terauchi se trouve donc contraint d'expliquer au commandement de la 7^e Armée, à Bangkok, que sa 55^e DI ne peut guère faire plus que ce qu'elle a déjà accompli. Bangkok, bien sûr, n'est pas d'accord.

.....

Dans la matinée, 12 Ki-30 "Ann" venant de Phitsanulok et escortés par 20 Ki-27 du 50^e Sentai attaquent la piste de Pegu puis cette force se dirige vers Moulmein, où les Nate doivent se poser. C'est là que les attend le Wing-Cdr Carey, qui était en route vers Moulmein avec quatre Hurricane quand il s'est aperçu qu'il était suivi par cinq avions – deux nouveaux pilotes arrivés récemment et en vol d'acclimatation ont décidé de l'accompagner pour donner un coup de main.

Les six machines de Carey attaquent quatre des Ki-27 au moment où ils se posent à Moulmein. Le Wing-Cdr lui-même mitraille deux des Nate pendant que ses ailiers s'occupent des deux autres (les quatre pilotes réussissent à se poser en catastrophe et survivent, bien que leurs machines soient détruites). A ce moment, les 16 autres Ki-27 se joignent au ballet. Le *Pilot-Officer* Underwood est abattu, mais lui aussi s'en tire (blessé et fait prisonnier, il n'est pas exécuté) ; les autres Hurricane peuvent s'enfuir. L'avion de Carey est durement touché, mais le Wing-Cdr réussit à le ramener – quant à lui, bien que quatre balles aient percé sa combinaison, il est indemne.

Dans l'après-midi, huit Ki-48 "Lily" escortés par 12 Ki-27 du 77^e Sentai reviennent sur Mingaladon, où ils détruisent au sol deux Blenheim et cinq Lysander déjà endommagés par de précédentes attaques. Seul un P-40 de la ROCAF peut intervenir avant le bombardement, il fait exploser un Ki-48 mais est lui-même mis en feu ; le pilote peut sauter. Après l'attaque, la formation japonaise est attaquée par huit des pilotes de l'AVG qui ont pris en main leurs P-40, sans aucun résultat visible de Mingaladon. Les autorités de la RAF sont donc stupéfaites d'être informées le lendemain par l'AVG que ses pilotes revendiquent neuf victoires (plus cinq probables !). Pire encore, à la lecture de la presse des jours suivants, les hommes de la RAF découvriront que le combat aérien de Carey sur Moulmein a été attribué à l'AVG – vantardise yankee ou imagination journalistique, on en dispute encore ; en revanche, l'examen des archives japonaises a montré depuis que les pilotes de l'AVG ont sans doute abattu ce jour-là quatre Ki-48 et deux Ki-27...

Au crépuscule, une nouvelle attaque sur Mingaladon menée par huit Ki-21 et 23 Ki-27 inflige à la base de sévères dommages, mais le raid est intercepté par neuf P-40 de la ROCAF et quatre Hurricane, qui abattent deux Ki-21 et un Ki-27. Les Britanniques perdent un Hurricane dont le pilote (le *Pilot-Officer* Storey) est blessé, mais réussit à se poser à Mingaladon, quoique son avion soit réduit à l'état d'épave. Alors que les Japonais rentrent à leur base, le Lt Kawada abat un Hurricane piloté par le Captain A.D. Penton (un pilote de coopération avec l'Armée). Celui-ci peut sauter, il n'est pas blessé.

.....

Quelques jours plus tard, l'Air Vice-Marshall Stevenson se fera un devoir de transmettre très officiellement « *au colonel Chennault, commandant de l'American Volunteer Group* » que les procédures d'homologation des victoires du Fighter Command devraient être respectées au dessus ses territoires appartenant à Sa Majesté britannique, et qu'aucune des nombreuses victoires revendiquées en deux jours par les pilotes de l'AVG ne pouvait être confirmée selon

les critères en vigueur dans la Royal Air Force. De leur côté, les pilotes de l'Empire feront savoir à leur hiérarchie que les pilotes de la ROCAF qui volaient avec le 9^e Régiment Aérien ou même dans son *Operational Conversion Unit*, basée à John Haig, étaient de bien meilleurs camarades de combat que les hommes de l'AVG, car les pilotes chinois avaient montré à plusieurs reprises leur compétence, leur courage et leur respect des procédures de la RAF. C'est pourquoi l'AVM Stevenson décidera peu après de demander au Ferry Command de prendre en charge le convoyage des chasseurs de l'AVG jusqu'à Chongqing, ou au moins jusqu'à Myitkyina, tâche pour laquelle il utilisera parfois de jeunes pilotes de la ROCAF pour leur donner des heures de vol. Quelques mois plus tard, on apprendra qu'au contraire de la RAF, l'Armée de l'Air se félicitait de l'aide apportée par l'AVG lors des combats livrés en Indochine – ce qui ne fera changer personne d'avis dans la RAF, au contraire peut-être.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Le temps se détériore au-dessus du centre et du nord de la Malaisie, épargnant de nouveaux raids à Port Swettenham et à Port Dickson pour toute la journée.

.....

Au sud... – Les forces japonaises continuent à faire plier sous le nombre les troupes du Commonwealth. D'une part, l'infanterie japonaise prend le contrôle d'Ayer Hitam et progresse vers la côte ouest. D'autre part, elle avance vers le sud et Rengam, poussant vers Johore Bahru dans l'espoir de déborder les défenses de Kota Tinggi.

Campagne d'Indonésie

Mer de Java – Accompagné par la force du contre-amiral Ozawa (CA *Kumano, Mikuma, Mogami*, DD *Ayanami, Shikinami, Uranami, Yuguri*), le groupe d'attaque du contre-amiral S. Hirose (DD *Yamagumo*, TB *Chidori, Hatsukari, Manazuru, Tomozuru*, deux dragueurs de mines et six chasseurs de sous-marins, escortant deux transports de troupes de taille moyenne) débarque en début de matinée un bataillon d'infanterie de marine sur l'île de Bawean. Après le coucher du soleil, le sous-marin *La Créole* (LV Frossard), revenant de patrouille vers Sœrabaya, aperçoit cette flotte et tente de l'attaquer, mais il est repoussé par les torpilleurs *Tomozuru* et *Manazuru*.

.....

Java – Sœrabaya et Bandoeng sont à nouveau durement bombardées par des avions japonais venant de Kuching et de Kendari. Au crépuscule, les sous-marins HMS *Upholder* et MN *Perle* et *Le Diamant* entrent dans la base sous-marine de Sœrabaya, où des incendies font encore rage, et se ravitaillent précipitamment en carburant et en torpilles pour le premier, en carburant et en mines pour les deux autres. Tous trois repartent en hâte avant l'aube suivante.

.....

Océan Indien – L'escadre hollandaise rencontre au sud de l'île Christmas le convoi venant de Fremantle et prend en charge le *Langley* et le *Sea Witch*. L'Eastern Escort Group repart pour Fremantle.

27 février

Campagne de Birmanie

Pegu – Un violent raid aérien japonais détruit 50 wagons d'équipements et de munitions – le coup est d'autant plus dur que les explosions tuent ou blessent plus de quatre cents hommes. La RAF ne parvient pas à intercepter les attaquants. En revanche, les quatre premiers P-40 Airacobra du 9^e Régiment Aérien de la ROCAF, escortés par six P-40, effectuent « *un cours de mitraillage* » contre les positions japonaises à Martaban, coulant plusieurs embarcations légères sur la Salween. Au retour, les Airacobra longent le Sittang à basse altitude, pour

familiariser les troupes au sol (et surtout les servants de la DCA) avec la silhouette de leur nouvel avion.

.....

Entre Bilin et Sittang – Pendant ce temps, l'attaque japonaise contre les positions alliées à Kyiakto se fait toujours attendre. Cela convient très bien à Harvey comme à Hutton, car les retranchements sur la rive ouest du Sittang sont chaque jour plus solides. Harvey peut en profiter pour soigner un peu mieux qu'elles ne l'ont été jusqu'alors les blessures par baïonnette reçues à Moulmein.

De son côté, Wavell finit par admettre que le fait de se contenter d'actions retardatrices pour se donner le temps d'établir une position très solide sur le Sittang est un plan raisonnable, même s'il continue de penser que l'attitude de Hutton est excessivement prudente. En effet, les informations qui parviennent de Malaisie ont commencé à modifier l'opinion du haut commandement britannique (et notamment celle de Wavell) quant à la qualité des troupes japonaises, de même que les témoignages de première main concernant la troisième bataille de Changsha ont commencé à modifier cette opinion quant à la qualité des troupes chinoises, correctement armées et conduites.

En face, le commandement de l'Armée Impériale japonaise commence à réaliser que la situation stratégique en Birmanie évolue défavorablement et ordonne d'accroître les bombardements aériens contre la logistique alliée. C'est pourquoi des Ki-21 lancent une attaque nocturne contre les quais de Rangoon et contre ceux du port fluvial de Prome, où les marchandises sont transférées des trains venant de Rangoon sur des vapeurs qui remontent le fleuve vers la route de Chine.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les forces japonaises se réorganisent et les combats terrestres connaissent une trêve. Cependant, les avions japonais restent très actifs, bombardant Port Swettenham et Port Dickson, où les bombardiers en piqué coulent dans l'après-midi deux caboteurs.

.....

Au sud... – Les troupes japonaises atteignent la côte ouest. Cependant, la colonne en marche vers Johore Bahru est arrêtée par une forte contre-attaque britannique.

.....

Singapour est attaquée deux fois dans la journée, d'abord par des avions de la Marine basés à Kuching, puis par des Ki-21 de l'Armée.

Campagne d'Indonésie

Java – Sœrabaya et les terrains de l'est de Java sont durement bombardés. Les équipes au sol de la RAF/RAAF sont évacuées dans la journée et la nuit suivante vers le terrain de Bandœng (Andir).

.....

Océan Indien (au sud de Java) – Au lever du soleil, le *Langley*, le *Sea Witch* et leur escorte hollandaise sont encore à 100 nautiques au sud de Tjilatjap. Le vieux bâtiment qui avait été le premier porte-avions américain, réduit à l'état de transport d'avions, est dans un si triste état qu'il ne peut donner plus de 10 nœuds.

06h30 – Deux hydravions du ML-KNIL viennent assurer une veille ASM, au grand soulagement des marins à qui l'on a signalé la présence de sous-marins nippons dans ces eaux. La journée est belle, avec une brise soutenue et des nuages dispersés en altitude.

09h00 – Un avion solitaire est aperçu. Le commandant de l'escorte réclame une couverture aérienne à Java, mais il n'y a pas un seul chasseur disponible. On attend ceux que transporte le convoi !

11h25 – Le radar type-279 du CLAA *Jacob van Heemskerck* détecte l’approche de neuf avions : des G4M1 venus de Kendari. C’est le début d’un combat désespéré, symbole de ceux qui se succèdent dans la région depuis des semaines.

Le croiseur anti-aérien se rapproche du *Langley* et ouvre le feu de ses 4 pouces, donnant, selon ce que devaient raconter les “blue jackets” de l’US Navy, « *un bien beau spectacle pour un si petit navire.* » Les premiers bombardiers attaquent en demi-piqué. « *A tribord toute !* » ordonne le Commander McConnell. Les bombes tombent à une trentaine de mètres à bâbord et l’un des agresseurs se met à traîner un épais panache de fumée, puis quitte la formation pour s’éloigner vers le nord. Les huit autres entament un nouveau passage, et à nouveau une manœuvre brutale permet au *Langley* d’échapper aux bombes. Quatre Japonais reviennent à la charge, et plus bas cette fois. Le tir du *Jacob van Heemskerck*, toujours aussi impressionnant, se montre précis : un bombardier explose, mais les trois autres insistent jusqu’au bout. Le petit croiseur reçoit deux bombes sur le gaillard d’arrière et une autre frappe le *Langley* à l’avant. Des flammes enveloppent les deux navires en même temps. Mais le *Langley* est encore capable de donner 8 nœuds, et son capitaine signale qu’il est convaincu de pouvoir contrôler les dommages et atteindre Tjilatjap, même s’il doit y échouer son navire. Quant au *Jacob van Heemskerck*, bien que son équipage soit très occupé à maîtriser l’incendie, le brave petit navire reste fidèlement au côté du *Langley*.

14h30 – D’autres avions sont aperçus, attirés par les colonnes de fumée montant des navires blessés comme les mouches par le miel. Ce sont au moins 24 D3A1 de Nagumo qui arrivent, escortés par des A6M2. Les navires hollandais font feu de toutes leurs pièces, et leur tir frénétique détruit deux Val et un Zéro. Mais le *Langley* est vite touché quatre fois, le *Jacob van Heemskerck* deux fois, ainsi que le CL *Tromp* et le DD *Piet Hein*.

Le *Langley* est gravement atteint, et les avions stockés sur le pont supérieur commencent à prendre feu. Le Commander McConnell tente de manœuvrer pour réduire l’effet du vent, mais cela ne suffit pas pour contrôler l’incendie. En même temps, le navire prend 10 degrés de gîte sur bâbord, car une voie d’eau a été provoquée par une bombe tombée tout près, et McConnell doit ordonner de noyer une cale à tribord. Il se dirige droit sur la côte de Java, espérant au moins pouvoir s’échouer.

16h10 – La voie d’eau noie les deux moteurs principaux, qui stoppent immédiatement (le *Langley*, ancien charbonnier *Jupiter*, avait été le prototype sur lequel l’US Navy avait essayé la propulsion électrique si à la mode des années plus tôt). Le navire, inerte, court sur son erre. Le *Jacob van Heemskerck* est lui aussi à l’agonie : le feu embrase la moitié du bâtiment, et les armoires à munitions explosent les unes après les autres. Le *Piet Hein* est en panne. Seul le *Tromp* semble avoir bien digéré les bombes reçues.

16h25 – C’est le coup de grâce, donné par une vague composée de neuf D3A1, quinze B5N2 et douze A6M2. Les Val s’en prennent aux destroyers, mais ne touchent que le *Banckert*, d’une bombe de 250 kg qui le stoppe. Les avions torpilleurs attaquent les navires touchés. Le *Langley* reçoit trois torpilles et le *Jacob van Heemskerck* deux, comme le *Piet Hein*. Le malheureux destroyer se casse en deux et coule presque immédiatement.

16h38 – Le *Langley* chavire.

17h20 – Le *Jacob van Heemskerck* sombre.

Le *Banckert* est alors sabordé, dans la crainte d’une nouvelle attaque japonaise. En fait, la petite escadre semble avoir assez souffert. Après avoir recueilli les survivants, les quatre derniers destroyers, menés par le *Tromp* endommagé, arrivent sans autre drame à Tjilatjap avec le *Sea Witch*, peu avant minuit. Les marins alliés commencent immédiatement à débarquer les caisses contenant les avions, mais il faut encore assembler ces derniers...

Opération Oni, ou le “siège” de l’Australie

Côte Est de l’Australie, 13h40 – Le *Ro-61* aperçoit au large de Tweed Heads le pétrolier britannique *Vimiera* (5 723 GRT, Gow, Harrison and Co, allant de Banjarmasin à Sydney avec du gazole), escorté par le patrouilleur auxiliaire HMAS *Uki*. A 14h50, le sous-marin, qui n’a plus que quatre torpilles, en tire deux, dont une touche le *Vimiera*. Mais l’*Uki* a vu le périscope du *Ro-61*, attaque, et l’arrivée d’un avion empêche toute nouvelle tentative, au grand mécontentement du commandant Yamamoto. L’avant gravement endommagé, le *Vimiera* réussit pourtant à gagner Brisbane.

28 février

Campagne de Birmanie

Bataille de Kyiatko – Les habituelles reconnaissances japonaises se heurtent à une résistance inhabituellement forte dans la jungle en avant des positions indiennes. La 17^e Brigade a appris comment s’opposer aux Japonais ! Ces actions de patrouilles se poursuivront pendant plusieurs jours, pendant que la 55^e D.I. tente de préciser l’étendue et la force des lignes de défense.

Campagne d’Indochine

Alors que les forces japonaises se regroupent pour préparer l’attaque des Hautes Terres, le Haut-Commissaire Sainteny décide de s’installer à Saravane, dans les Bolovens. Le général Martin ne lui a en effet laissé aucun espoir quant à la possibilité de défendre très longtemps Ban-Me-Thuot et Pleiku et a insisté sur le fait que des forces irrégulières seraient un meilleur outil pour ralentir les Japonais.

Campagne de Malaisie

Au nord... – Les unités du Commonwealth de la partie nord de la Péninsule, encerclées, sont en cours d’évacuation par mer. Il s’agit surtout de la 8^e DI australienne (évacuée vers Sumatra et Sabang) et de la 18^e DI britannique (évacuée en grande partie vers la forteresse de Penang). Les forces japonaises se rallient et se réorganisent. Les nouveaux avions d’attaque au sol de l’Armée sont très actifs contre l’ennemi en retraite, tandis que les bombardiers en piqué de la Marine basés à terre attaquent à deux reprises Port Swettenham, coulant une péniche et un caboteur.

.....
Au sud... – Les troupes japonaises qui ont coupé en deux la Péninsule reprennent leur marche le long de la voie ferrée vers Singapour. En fin de journée, elles atteignent Kulai, où elles se heurtent à de solides positions défensives du Commonwealth. La bataille se prolonge jusque tard dans la nuit. Incapables de percer, les Japonais cessent leur attaque vers minuit.

.....
Singapour est à nouveau attaquée par des Ki-21, mais sans grand résultat en dehors de l’incendie de quelques entrepôts du port.

Campagne d’Indonésie

Mer de Java – Les sous-marins *Perle* (LV Piot) et *Le Diamant* (LV Sassy) mouillent un champ de mines devant Banjarmasin, avant de mettre le cap sur l’Australie. Les jours suivants, les Japonais perdent sur ces mines deux petits transports (les *Kotobuki Maru*, 720 GRT, et *Heiwa Maru*, 313 GRT⁵).

.....

⁵ La confrontation des sources françaises et japonaises permet d’attribuer le *Kotobuki Maru* aux mines de la *Perle* et le *Heiwa Maru* à celles du *Diamant* (note de Claude Huan).

Java – Les bombardements aériens s'intensifient. Il est maintenant bien évident que des débarquements japonais ne sont plus qu'une question d'heures. Dans ces conditions, l'ABDAF est déchirée entre la volonté des Hollandais de combattre pour Java et la décision des forces britanniques de battre en retraite vers Sumatra. Helfricht accepte cependant d'envoyer à Colombo les navires hollandais survivants. La petite escadre quitte Tjilatjap peu avant un nouveau raid japonais sur la ville.

Le contre-amiral Purnell envoie à Fremantle ce qui reste de bateaux américains sous son commandement.

A midi, l'amiral Decoux ordonne à toutes les forces françaises se trouvant à Java d'évacuer l'île : les unités navales doivent aller à Fremantle et les autres personnels à Sumatra avec les forces britanniques. L'amiral Decoux se rend en voiture de Bandoeng à Tjilatjap, où il embarque avec son état-major sur le sous-marin *Pascal* (LV Mine) à 22h30.

Le sous-marin HMS *Clyde* ravitaille à Batavia, où il embarque une vingtaine d'hommes, avant de repartir vers Columbo par le Déroit de la Sonde.

Opération Oni, ou le "siège" de l'Australie

Côte Est de l'Australie, 22h40 – Le *Ro-62* attaque un grand bâtiment qu'il a aperçu trois quarts d'heure plus tôt, 20 nautiques au large de Newcastle. Il tire à longue distance quatre torpilles et l'une d'elles touche le *Cornwall* (10 604 GRT, Federal Steam Navigation Co, allant de Valparaiso à Newcastle avec du bois d'œuvre, des sacs de sciure et du ciment). Le gros cargo appelle immédiatement à l'aide et se met à tirer des fusées éclairantes.

A 23h30, le *Ro-62* se rapproche à moins de 1 000 mètres et tire ses deux dernières torpilles. Toutes deux vont au but, et le *Cornwall* prend feu à l'arrière. Le navire commence à s'enfoncer, tout en continuant à tirer des fusées éclairantes. A court de munitions, le *Ro-62* s'éloigne alors pour rejoindre le reste de la flottille Oni.

Pourtant, non seulement le *Cornwall* reste à flot grâce à sa cargaison de bois, mais il réussit à remettre sa machine en route à 01h00, le 1^{er} mars. Malheureusement, malgré les efforts héroïques de son équipage, aidé par des remorqueurs venus de Newcastle, le bateau s'enfonce peu à peu et les voies d'eau s'aggravent. Sur le point de sombrer, le vaisseau ne peut entrer dans le port et commence à se briser en deux. Il est finalement abandonné à son sort et coule dans Stockton Bight, où ses mâts et sa cheminée, pitoyables, restent émergés.